Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

15ème Année 2-705 PRINCE-ALBERT SASK., Mecredi 6 mai, 1925 No. 8

Mentalité catholique et canadienne-française

C'est un sujet très opportun qui a été traité avec maîtrise par M. l'abbé Sabourin, chancelier de l'archevêché de St-Boniface et visiteur des écoles du Manitoba, dans une savante conférence récemment mise en brochure (1).

L'opportunité d'une telle étude se conçoit aisément. Il appartenait à un éducateur doublé d'un philosophe et d'un patriote d'action de creuser ce sujet, d'en analyser les éléments constitutifs, d'en montrer toute l'importance et d'en faire ressortir les conséquences pratiques.

Le sujet d'ailleurs est immense, puisqu'il embrasse toute la question de la foi et de la langue.

"Avoir une mentalité catholique et canadienne-française, dit M. l'abbé Sabourin, c'est être catholique et canadien-français dans son intelligence, dans sa volonté et dans son coeur."

En résumé, la mentalité, c'est la manifestation extérieure d'un habituel état d'âme.

Pour penser, vouloir et agir en catholique, il faut que l'intelligence envisage habituellement les choses à la lumière de la foi, que la volonté soit guidée par des motifs surnaturels, que le coeur soit uni à Dieu et consumé du feu de l'apostolat. Ces conditions réunies constituent la mentalité catholique dans son plein épanouissement.

De même aussi pour la mentalité canadienne-française. Il faut penser, vouloir et agir en Canadien-français dans toutes les circonstances de la vie individuelle, familiale et sociale pour faire preuve de cette mentalité.

Du fait que l'on est catholique s'en suit-il toujours que l'on ait la mentalité catholique? C'est ce qui devrait toujours être, évidemment, mais hélas! le contraire se rencontre bien souvent. Et quelle en est la raison? C'est que beaucoup de catholiques n'ont pas le courage de vivre leur foi.

La mentalité catholique ne se trouve véritablement que chez les catholiques convaincus et dans la mesure où la vie religieuse, la vie de la foi, aura marqué de son emprise toutes les facultés de l'âme.

La mentalité catholique, c'est cette disposition de l'intelligence, de la volonté et du coeur, qui sous l'action de la grâce divine fait penser, agir et vouloir en catholique; ce sens de l'orthodoxie qui met en garde contre l'erreur, cette adhésion pour ainsi dire instinctive au sentiment de l'Eglise, cette fidélité de l'intelligence et du coeur aux directives intellectuelles et morales de l'enseignement évangélique dont le Pape est le suprême et infaillible gardien; c'est l'application dans tous les détails de la vie de l'esprit chrétien; c'est en un mot la foi vécue.

N'est-il pas évident que c'est dès l'école, tout aussi bien qu'au sein de la famille, que doit se former la mentalité catholique? Le rôle de l'éducation apparaît ici dans toute sa grandeur, de même que se révèle la monstruosité énorme de l'école sans Dieu.

C'est parce que notre peuple a encore la mentalité catholique et le sens catholique qu'il ne veut à aucun prix de l'école sans Dieu, de cette école soi-disant neutre que la franc-maçonnerie a voulu implanter dans tous les pays du monde pour tuer l'âme des enfants. Les protestants, même les plus religieux, ont accepté et propagé cette erreur satanique de l'école neutre dont ils n'ont pas su découvrir dès le principe toutes les conséquences néfastes. Effet d'une mentalité déformée par l'hérésie. Effet qui se produirait de même chez les catholiques entamés par l'infiltration des idées protestantes et maçonniques, atrophiés par le libéralisme religieux (qui n'a rien à voir bien entendu avec la doctrine politique de ce nom).

C'est dire que la mentalité catholique, qui est comme le rayonnement intérieur et extérieur de la foi, peut s'acquérir comme elle peut se perdre; qu'elle peut se fortifier et grandir comme elle peut s'atténuer et disparaître.

La mentalité catholique est un héritage que nous avons reçu de Dieu et que nous avons le devoir de conserver, d'augmenter et de défendre.

Cet héritage nous a été transmis avec le sang. Dieu nous a fait la grâce de naître d'une race catholique et c'est pourquoi nous avons le devoir de rester fidèles à cette race canadienne-française toute imprégnée de traditions catholiques qui nous a engendrés à la foi. Renier notre race et notre langue pour nous assimiler à une autre race et une autre langue, ce serait pour nous un premier pas dans la voie de l'apostasie; ce serait démolir le mur d'enceinte que la Providence a elle-même édifié pour nous protéger.

Que la condition ne soit pas exactement la même pour tous les peuples, c'est affaire à examiner séparément pour chacun d'entre eux, bien que le principe général reste le même et que l'Eglise le reconnaisse constamment dans le soin qu'elle apporte à prêcher l'Evangile à chaque peuple dans sa langue. Pour ce qui nous concerne, l'expérience de plus d'un siècle constitue une situation historique qu'il importe à tout homme de bonne foi d'étudier à fond et que nous devons nous mêmes connaître et approfondir mieux que tout autre.

De là l'importance pour nous et pour tous ceux qui ont quelque influence à exercer dans l'éducation de nos enfants, de développer en nous une mentalité canadienne-française parallèlement à la mentalité catholique, et comme adjuvant de celle-ci.

Même si ce lien très réel de la religion et de la nationalité n'existait pas chez nous, à raison par exemple d'une autre situation historique que l'on pourrait considérer dans l'ordre spéculatif mais que nous n'avons pas à examiner puisqu'elle n'existe pas en fait, même alors nous aurions un certain devoir national de conserver notre mentalité canadienne-française, devoir qui découle d'un droit naturel. Mais pour nous ce devoir national se double dans les circonstances où la divine Providence nous a placés, d'un devoir religieux qui le rend doublement impérieux.

Mentalité catholique et mentalité canadienne-française: voilà l'expression intégrale de l'âme canadienne-française. Et comme le disait l'un de nos évêques à la Convention de Régina: "Notre désir de vivre s'exprime par notre volonté de ne pas mourir"

C'est de cette pensée, c'est de cet instinct de conservation que sont nées nos organisations nationales

Développer la mentalité catholique et la mentalité canadienne-française, voilà la tâche qui leur incombe, voilà le travail qui s'impose aux chefs comme aux soldats Et dans le détail, dans la famille, à l'école, dans la vie sociale, pour nous de la Saskatchewan, c'est à chacun des comités paroissiaux de l'A. C. F. C. qu'il importe de maintenir et de développer la mentalité catholique et canadienne-française chez tous les Canadiens-français. Travail immense!

Cette tâche est voulue de Dieu — "Honni soit qui mal y pense"..

A.-F. Auclair, O. M. I.

(1) **Notre mentalité catholique et canadienne-française à l'école** — par M l'abbé J. Ad. Sabourin, D.D., chancelier, archevêché de Saint-Boniface. **Brochures de 40 pages — Prix 30 sous chez l'auteur.**

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Concours de français pour les écoles de la Saskatchewan

D'après les instructions données par l'Association des Commissaires d'école, des examens français doivent avoir lieu dans toutes nos écoles en 1926.

Nos organisations étudient sérieusement les moyens de commencer dès 1925 les examens en question, à titre d'expérience, afin de pouvoir organiser ceux de 1926 avec toutes les chances possibles de succès.

Ces examens de 1925 porteront probablement sur tous les grades à partir du troisième, et comprendront quelques questions de grammaire française, une dictée, et un sujet de composition.

Toutes les écoles devront y participer, et dès à présent instituteurs et institutrices devront y préparer leurs élèves. Les résultats seront publiés.

La date de cet examen sera fixée en temps utile, mais ce sera probablement autour du 20 juin.

Nous en reparlerons, mais dès à présent nous tenons à prévenir le personnel enseignant.

Il y aura deux classes différentes: écoles de villes ou villages, et écoles rurales.

Le concours de français de l'Alberta

Edmonton — A la demande des institutrices, le concours de français qu'on avait l'intention de tenir un peu plus tôt cette année, aura lieu aux dates accoutumées des 14 et 15 mai La raison apportée pour cette demande est excellente: c'est qu'après le Concours, les enfants ont beaucoup moins d'ardeur pour la classe de français. Le Cercle Jeanne d'Arc en se rendant à cette raison ajoute ces paroles qui lui font immensément honneur: "Les correcteurs au lieu de prendre seulement sur leurs veillées, prendront un peu sur leurs nuits, s'il le faut, afin de donner au français une place d'honneur à l'examen de fin d'année, en y proclamant le résultat du Concours.

Une section catholique en Alberta de l'Association des instituteurs

Edmonton — A la fin de la convention des instituteurs de l'Alberta, Sa Grandeur Mgr O'Leary réunit les instituteurs et institutrices catholiques et leur demanda de se former en Association catholique séparée. Pour répondre au voeu de Sa Grandeur un comité de trois membres, assistés d'un secrétaire, fut choisi qui rencontrera les officiers de l'A.E.A. pour obtenir la reconnaissance officielle de la section catholique.

L'Union fait remarquer que le nombre des instituteurs et institutrices français ne semblait pas être bien considérable, ce qui excuserait Monseigneur de ne pas avoir aussi adressé la parole en français. Et elle ajoute: "La nouvelle association formée, sous le patronage de Mgr notre Archevêque, par les instituteurs et institutrices catholiques, est chose excellente. Elle nous sera utile en tant que catholiques. Mais en plus de notre qualité de catholiques, nous en avons une autre, intimement liée à la première, qui est celle de canadiens-français. Il ne faudrait pas que, sous prétexte de développer la première qualité, celle de catholiques, nous apostasions la seconde. Il est urgent, il est depuis longtemps urgent, que les instituteurs et institutrices de race française forment aussi une association, alliée aux autres, mais distincte, et dont le but sera non seulement l'éducation catholique, mais aussi l'instruction et l'éducation française."

Caillaux voudrait vendre deux colonies pour rétablir les finances de la France.

Caillaux vendra-t-il les Antilles et l'Indo-Chine aux Etats-Unis et à l'Angleterre pour éteindre les dettes de guerre de la France?

On prétend dans les milieux officiels, que l'idée lui sourit beaucoup et que déjà il aurait fait sonder l'opinion américaine à ce propos. Mais si la chose se fait ce ne sera pas sans discussion.

Lord Balfour succède à Curzon

Londres — Le comte de Balfour est entré dans le cabinet anglais après avoir été nommé lord-président du conseil pour succéder au marquis Curzon, décédé récemment. Lord Balfour est âgé de 77 ans.

L'itinéraire que suivra la Liaison française

Montréal — Afin d'accommoder la population de plusieurs centres Canadiens-français qui ont manifesté le vif désir de recevoir officiellement les excursionnistes qui suivront M. l'abbé J.-A. Ouellette à travers le Canada Français cet été le départ du voyage de la "Liaison Française" se fera de Montréal, le 3 juillet prochain, par train spécial du Chemin de Fer National du Canada.

Le retour à Montréal est fixé au 22 juillet. Dans l'intervalle les excursionnistes s'arrêteront à Québec, Senneterre, Amos, La Sarre, Cochrane, Kapuskasing, Minaki, Ste-Anne des Chênes, Winnipeg, Hoey, Régina, Gravelbourg, Duck Lake, Edmonton, Jasper Park, Legal, St-Albert, Saskatoon, etc., où ils auront l'occasion de rencontrer les groupes de langue française et de se renseigner auprès d'eux sur les avantages de la région au point de vue de l'établissement sur les terres et de l'exploitation des ressources naturelles.

A ce voyage d'étude d'une importance Nationale viendront s'ajouter les plaisirs du tourisme puisque les excursionnistes passeront par Minaki, Jasper Park, les Rocheuses, la Colombie Britannique et la côte du Pacifique, toutes les régions réputées pour la beauté de leurs paysages et leurs attraits pour les touristes.

A chaque étape du voyage de la "Liaison Française" les Canadiens-Français de la région viendront rencontrer les excursionnistes et les fêter. Rendus sur la Côte du Pacifique les voyageurs auront aussi la chance de faire des excursions, mais le but principal du voyage, ainsi qu'il a été dit, est de permettre à tous ceux qui désireront connaître le Canada Français de faire le voyage dans des conditions idéales.

L'Université de la Saskatchewan reconnait deux institutions catholiques

Régina. — Le sénat de l'Université de la Saskatchewan vient de reconnaître, comme équivalent à ce qu'on enseigne à l'Université, le travail accompli durant les deux années du cours des Arts aux institutions d'enseignement secondaire de Régina: Campion College, Regina College et l'Académie du Sacré-Coeur.

Cette reconnaissance ne couvre pas tous les sujets enseignés, mais seulement quelques-uns de ceux auxquels l'Université accorde une importance secondaire.

L'Université rend par là justice à la valeur de l'enseignement donné au Campion College, dirigé par les Jésuites, et à l'Académie du Sacré-Coeur dirigée par une communauté de religieuses. Ceci prouve tout d'abord que les autorités ne sont pas tout a fait fermées au fair-play", dont les protestants aiment tant à se prévaloir en paroles et si peu souvent en actes; mais surtout que nos méthodes pédagogiques et nos éducateurs catholiques s'imposent par leur supériorité. Dans le cas présent comme en d'autres circonstances du reste, nous devons bien penser que ce ne sont point des privilèges et des faveurs qui nous sont accordés, mais que les gens au pouvoir remplissent un devoir auquel ils ne sauraient se dérober sans s'avilir à leurs propres yeux et sans passer pour des esprits étroits et fanatiques devant tout le pays. Nous félicitons le sénat de l'Université encore plus que nous le remercions.

L'hon. Walter Scott, honoré par l'Université de la Saskatchewan

Saskatoon. — A la séance solennelle de fin d'année qui eut lieu vendredi après-midi, l'hon. Walter Scott, ancien premier ministre de la Saskatchewan a été honoré par l'Université du titre de Docteur en loi, en reconnaissance des services éminents rendus à la province.

Sir Frederic Haultain, chancelier de l'Université présidait la séance. Le recteur de l'Université, Dr Walter C. Murray, a présenté un intéressant rapport sur les activités de l'institution qui a compté cette année 704 élèves aux cours réguliers et 1,540 élèves en tout.

131 élèves ont reçu des degrés universitaires après avoir passé leurs examens avec succès.

L'hommage rendu à l'hon. Walter Scott est dignement mérité. M. Scott devint premier ministre à la formation de la province en 1905 et resta au poste pendant onze ans, alors que la maladie l'obligea à se retirer de la vie publique. Esprit droit et caractère ferme, M. Scott s'est toujours montré juste envers tous, et il s'est dépensé sans compter pour organiser la province.

Questions d'actualité

Si Québec avait voulu!..

"Si la Garonne avait voulu", disait Nadeau,.... mais la Garonne n'a pas voulu et elle est restée petite rivière de France.

Si Québec avait voulu, elle se serait dédoublée et les provinces d'Ontario et du Manitoba, peut-être d'autres encore, seraient aujourd'hui en majorité française. Ce lui eût été si facile de diriger les Canadiens-français vers l'Ouest, au lieu de les laisser s'exiler dans les Etats de la Nouvelle Angleterre.

"Quelle perte d'influence et de force, écrit M. Charles Gautier, du *Droit*.

"Nous ne voulons pas faire de la peine à nos frères des Etats-Unis. Mais voyons les choses telles qu'elles sont. Avec leurs archevêques, leurs évêques, leurs universités, leurs collèges, leurs écoles, leurs organisations, leurs organes, les 400,000 Canadiens français établis à l'ouest de la province de Québec, ne comptent-ils pas plus pour la religion et pour la race, que les deux millions de Franco-Américains dont la langue n'est pas reconnue et dont l'influence dans les domaines politiques et religieux, est pratiquement nulle.

"Encore une fois quelle perte a été pour la nationalité l'exode des nôtres aux Etats-Unis! Si nous voulons que l'avenir soit moins compromis, il y a mieux à faire que de s'éterniser dans le regret tout en continuant une politique désastreuse. Mais, malheureusement, il n'y a pires aveugles que ceux qui ne veulent pas voir. Les chefs politiques de la province de Québec persistent encore à empêcher les gens de Québec d'aller s'établir dans l'Ouest: ils ne réussiront qu'à perpétuer l'exode français vers la république du Sud!"

Ce n'est pas l'immigration qui cause l'exode

Sous ce titre, le *Canada*, de Montréal, répondait à l'accusation, portée contre le gouvernement fédéral des libéraux, de dépenser de l'argent pour faire venir des immigrants d'Europe, quand on ne peut empêcher les nôtres de passer aux Etats-Unis:

"Il est certain que nous ne devons pas refuser l'entrée au pays de gens respectables sous le prétexte que nous avons un exode. Les immigrants qui nous arrivent ne sont pas la cause du départ des nôtres: mais ils peuvent combler des vides. La plupart du temps, d'ailleurs, ces nouveaux venus acceptent des travaux et s'établissent dans des conditions dont des nôtres n'eussent pas voulu.

"Refuser les uns parce que nous perdons — temporairement — les nôtres, ce serait agir comme un financier qui, à la baisse dans une transaction, refuserait de se refaire dans une autre.

"Le gouvernement conduit concurremment une double action: il tâche de retenir ou de rappeler les nôtres; mais il veut aussi une immigration saine et abondante."

La réponse a du bon, mais elle est spécieuse: elle ne répond pas à toute la question, car les critiques ne portent pas tant contre l'admission au Canada de nombreux immigrants, que contre l'aide qu'on leur donne en argent et en facilités de toutes sortes tandis qu'on ne prête pas un sou, qu'on ne remue pas une paille, pour aider les nôtres à s'établir dans une autre partie du pays lorsqu'ils sont mécontents de celle où ils vivent.

Et en cela le gouvernement de Québec est plus à blâmer que celui d'Ottawa. Nous nous rappelons avoir lu l'autre jour, dans les journaux de Québec, les paroles blessantes de l'hon. M. Perrault ministre de la colonisation et de M. Sauvé chef de l'opposition, à l'adresse des Franco-Canadiens de l'Ouest. On comprendrait que des ministres chinois ignorassent à ce point notre position et les conditions de notre existence, car les Chinois ne nous sont guère apparentés et ne sont pas obligés après tout de nous connaître; mais trouver les représentants attitrés de la province-mère si peu renseignés sur le compte de leurs frères dans les autres provinces du Dominion, c'est ce qui nous dépassé. Si M. Taschereau envoie jamais une expédition pour nous découvrir, nous lui recommandons de la confier aux honorables messieurs Perrault et Sauvé.

"Le monde officiel de Québec, écrivait Pertinax dans la *Liberté*, a fait de son mieux, dans le passé, pour empêcher les familles rurales de Québec de venir s'établir dans l'Ouest, et redouble actuellement ses efforts en ce sens."

Le *Canada* a raison, ce n'est pas l'immigration qui cause l'exode des nôtres vers les Etats-Unis; c'est le gouvernement de la province de Québec.

On ne veut pas d'officiers supérieurs français à Ottawa

Ottawa. — M. Ostiguy, employé depuis très longtemps au département des Poids et Mesures, vient d'être mis à pied, à 49 ans, malgré une compétence reconnue par tout le monde et une probité qui en faisait l'un des meilleurs serviteurs de l'administration fédérale.

La raison de ce renvoi, la voici clairement exprimée par M. Ferdinand Bélanger de l'Action Catholique:

On nous laisse, dit-il, apercevoir la raison du renvoi de nos fonctionnaires supérieurs canadiens-français des services fédéraux en particulier de MM. Ostiguy et Saint-Denis, dont le départ est récent.

C'est la politique d'ostracisme.

On ne veut pas d'officiers supérieurs d'origine française dans l'administration.

Et la Commission du Service Civil, aidée du zèle de certains sous-ministres, prend d'extraordinaires précautions pour qu'il n'arrive pas d'accidents de ce genre."

C'est une honte pour nos députés français de Québec et d'ailleurs de laisser s'accomplir de telles injustices. On serait tenté de leur demander parfois s'ils se croient députés à la crèche ou bien au gouvernement du pays. S'ils ont accepté l'honneur d'un mandat, qu'ils en assument aussi les charges.

La grande faiseuse d'injustices, c'est notre mentalité de coloniaux. Tant que nous nous croirons destinés de toute éternité à cirer les bottes des frais débarqués d'Angleterre, nos meilleurs hommes devront se contenter de positions de cireurs de bottes à Ottawa.

Parlez français, Messieurs nos députés

Nous trouvons dans l'*Action Catholique* sous la signature de M. Jules Dorion, l'opportune leçon suivante donnée aux députés français de la Chambre des Communes:

"Nous avons marché depuis l'époque où Chartier de Lotbinière revendiquait fièrement sur le parquet de la Chambre le droit de parler sa langue maternelle. Celui-là se tenait droit, fier, et regardait dans les yeux ceux dont il se sentait le supérieur.

"Qu'on ne se fasse pas d'illusion: Si 70 seulement des 617 fonctionnaires fédéraux nommés depuis le 27 décembre dernier; si 61 seulement des 375 fonctionnaires fédéraux promus durant ce laps de temps; si la grande majorité des fonctionnaires fédéraux congédiés sous prétexte d'économie à réaliser sont des Canadiens français; si petit à petit les publications du gouvernement fédéral deviennent unilingues, c'est-à-dire anglaises, cela est dû pour beaucoup à ce qu'il ne se trouve plus assez de Chartier de Lotbinière au Parlement.

"Il faut que cette chose là soit dite. Et nous croyons accomplir un devoir en la disant.

"Que nos députés, là-bas, sachent l'anglais, c'est une nécessité.

"Qu'ils parlent très volontiers la langue de Shakespeare, c'est de la courtoisie.

"Mais qu'ils s'appliquent à ne parler qu'anglais, c'est une erreur. Bien plus, c'est une faute, une lourde faute. Car ils créent ainsi l'impression que la langue française est chose négligeable, puisque ceux qui la parlent la négligent eux-mêmes.

"Il ne viendrait à l'esprit d'aucun député canadien français de ne pas apprendre l'anglais, s'il ne le sait déjà, une fois rendu à Ottawa. A combien de députés anglais vient-il à l'esprit d'apprendre le français, parce qu'ils sont membres du parlement fédéral?

"Ils n'y pensent même pas.

"Et ils n'y pensent pas parce qu'on n'entend pas de discours français une fois le mois dans notre Parlement.

"Un droit se conserve en s'exerçant. Ce n'est pas l'oubli qui lui donne la force.

"Le Canada français attend que les Lapointe, les Bureau, les Béland, les Cardin s'adressent à la Chambre dans leur langue maternelle, qui est celle de leurs électeurs, de la province dont ils sont les porte paroles, les représentants, les défenseurs."

Si c'est pour aller faire des discours en anglais à Ottawa que nous élisons des députés, nous ferions bien mieux d'en élire dont l'anglais est la langue maternelle. On dit que nos députés français parlent meilleur anglais que les anglais eux-mêmes, c'est peut-être vrai pour quelques-uns; mais il semble tout de même peu probable que Baptiste élise des députés pour les envoyer là-bas en qualité de professeurs d'anglais.

Le budget est adopté à une majorité de 37

Ottawa. — Après vingt-quatre jours de débat la Chambre des Communes a adopté le budget à une majorité de 37.

Le vote fut de 123 à 86.

Le parti libéral qui n'escomptait qu'une majorité de 20 à 25 a été enchanté du résultat qui fut célébré joyeusement.

17 progressistes et indépendants ont voté avec le gouvernement, mais le chef des progressistes, Robert Forke, et les autres membres de son parti au nombre de 38, ont voté avec les conservateurs sur la motion principale.

Le vote fut pris vers 8 heures du matin après une séance qui dura toute la nuit.

Le débat sur le budget cette année fut le plus long qu'il y ait eu depuis trente ans. Il y eut plus de 100 discours.

Contre la réforme du Sénat sans le consentement des provinces

Ottawa — L'honorable sénateur Turgeon a parlé au sénat en faveur de sa résolution demandant au gouvernement de ne pas amender la constitution du pays sans le consentement de toutes les provinces qu'un tel changement affecterait, "La confédération", dit-il, "est un traité sacré entre les provinces, qui assure protection aux minorités, et par conséquent le parlement d'Ottawa n'a pas le droit de s'attaquer aux droits des provinces, sans leur consentement.

Le sénateur Turgeon espère que la prochaine conférence provinciale, qui devra décider du sort de la chambre haute sera aussi sage et prudente que le furent les pères de la confédération.

Les conservateurs fondent un journal à Régina

Régina. — Un nouveau journal, The New Standard" vient de faire son apparition. Ce journal est lancé par le parti conservateur en vue de la prochaine campagne électorale.

37 candidats conservateurs

Saskatoon. — Le chef du parti conservateur, M. Anderson, annonce qu'il aura 37 candidats conservateurs sur les rangs pour les prochaines élections provinciales.

L'Evangile

LES OEUVRES D'ACCORD AVEC LA FOI

(S. Mt., VII, 21-29; S.L., VI, 46-49.)

"Ils n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, ceux qui me disent: "Seigneur! Seigneur!" Mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est au ciel, voilà celui qui entrera dans le Royaume des cieux.

"Pourquoi donc m'appelez-vous: Seigneur! Seigneur!" et ne faites-vous pas ce que je dis?

"Beaucoup me diront, en ce jour là:

"Seigneur! Seigneur! n'avons nous pas prophétisé en votre nom, chassé les démons en votre Nom, accompli toutes sortes de merveilles en votre Nom?"

"Et je leur répondrai, en présence de tous: "Jamais je ne vous ai connus! Retirez vous de moi, ouvriers d'iniquité!"

"Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique. Je vais vous dire à qui je le compare. Il ressemble à l'homme sage qui creuse des fondations profondes et bâtit sa maison sur le roc: la pluie tombe, les torrents débordent les vents soufflent et se déchainent avec fureur sur cette maison: elle n'est pas ébranlée, parce que ses fondations reposent sur le roc.

"Quiconque écoute mes paroles, et ne les met pas en pratique, je le compare à un insensé qui bâtit sa maison sur le sable, sans fondations; la pluie tombe, les torrents débordent, les vents soufflent avec fureur et se déchainent sur cette maison: elle s'écroule, ce n'est plus qu'un énorme monceau de ruines (a)."

Quand Jésus eut achevé de parler, les foules étaient émerveillées de sa Doctrine, parce qu'il instruisait comme ayant l'autorité, et non à la manière de leurs Scribes et des Pharisiens.

NOTES

(a) Ceux qui écoutent la parole sainte *en amateurs, ceux qui lisent* l'Evangile pour en admirer les beautés et qui n'en viennent pas à la pratique, sont des insensés qui bâtissent sur le sable.

Réponses aux questions

Doit-on faire baptiser un enfant né prématurément et doit-on l'enterrer?

Si l'enfant né prématurément donne encore quelque signe de vie, on doit le baptiser; si l'on n'est pas absolument sûr qu'il soit en vie ou qu'il soit mort, on doit le baptiser sous condition; s'il est certain qu'il est mort on ne peut pas le baptiser. On doit l'enterrer.

Est-ce qu'une jeune fille qui marie un protestant serait mieux de l'obliger de se mettre catholique avant de le marier ou bien de le laisser libre de se mettre catholique après, tout de même qu'il est prêt de se mettre catholique avant, mais c'est contre le goût de ses parents?

L'on ne se met pas catholique par goût mais l'on se fait catholique par conviction, c'est-à-dire si l'on est convaincu de la vérité de la religion catholique. Si le jeune homme en question est sérieux et s'il est persuadé de la vérité de la religion catholique, il n'a pas *à s'occuper* du goût de ses parents, mais il doit suivre sa conscience.

Un catholique qui prétend faire l'aumône au pauvre au lieu de payer sa dîme, est-ce que son idée est bonne?

Non, elle est très mauvaise, son idée, car avant de faire le généreux, l'on doit payer ses dettes.

Est-ce vrai que ceux qui ne sont pas heureux en ménage, c'est parce qu'ils ne sont pas unis avec le leur?

Non, ce n'est pas vrai. La félicité d'un ménage dépend simplement de l'accomplissement de ses devoirs d'état et du support mutuel que les époux se doivent l'un à l'autre.

Lettre au "Patriote"

Portage La Loche,
Via Cheecham, Alta,
1er avril 1925

Mon bien cher Père et ami,

Toujours en route sous la bise glaciale, à traquer l'orignal ou à tendre ses pièges, le "Sauvageon" avait oublié sa lettre de l'automne dernier au "Patriote"; dernièrement, au retour d'un voyage, il fut tout surpris de lire cette lettre sur le journal, qui après des pérégrinations diverses, finit par arriver en son absence. Les nécessités de la vie ayant pris tout mon temps je n'ai pas encore dit à mes amis que je les aime toujours. Avant de repartir pour la chasse aux castors, *un mot si vous voulez.*

Je vous ai dit que la *civilisation(?) déverse, tous les automnes, son trop plein vers le Nord, tels les* flots pressés du géant Mackenzie qui bondissent vers l'Océan Glacial, Russes, Norvégiens, Syriens, pêcheurs, fréteurs, débouchent par Cheecham, prennent d'assaut nos lacs, y tendent leurs filets en tous sens, et le pauvre poisson blanc se laisse prendre par milliers, si bien qu'on ne voit bientôt plus que monceaux de poissons entassés sur la glace. Ils feront les délices des gourmets du Canada et des Etats-Unis. Jusque là tout est bien: mais ces messieurs voient d'un mauvais oeil que nous prenions du poisson, nous Indiens, et cherchent à nous créer des embarras chaque automne. Des Indiens tendre des rets, quel crime abominable! donner ce poisson à leur famille et à leurs chiens, c'est affreux! Eh bien oui! messieurs, nous donnons du poisson aux chiens comme les blancs donnent du foin et de l'avoine aux chevaux, car nos chiens mangent pour vivre, et avec nos chiens nous voyageons pour trapper et chasser, c'est notre vie. Un montagnais sans chiens ne peut vivre, ceci est l'évidence même pour quiconque a vu le Nord.

On prétend en certain quartier, *que les montagnais gaspillent le* poisson; ceci est absolument faux. Jamais un montagnais ou un traiteur — *ils sont dans la même situation* que nous — ne perd une queue de poisson, fût-ce de brochet ou de *loche, et jamais non plus un montagnais* du Portage La Loche n'a pris assez de poisson à l'automne *pour un complet hivernement.* Ensuite, pourquoi ces gros messieurs *se scandalisent-ils de nous voir donner du poisson aux chiens,* alors qu'eux-mêmes en laissent *perdre des milliers et des milliers tous les printemps?* Il parait que nous, pauvres Sauvages, devons nous regarder bien honorés de voir ces gens vider nos lacs alors que nos familles souffrent de la faim, grâce à eux! J'avoue que ma logique est déroutée, que voulez-vous, un "Sauvageon" a des idées si baroques. Voulez-vous plus de détails? Voici des faits, jugez-en.

Cet hiver, un monsieur a voulu *nous montrer la civilisation* dans toute sa beauté! Il a ouvert un *nouveau chemin pour expédier son* poisson sans s'occuper des Indiens, comme tout blanc qui se respecte, et réussit à faire un chemin plus long que le premier, terminé au printemps ou presque. Résultat, ses pêcheurs ont tendu leurs rets, par un froid sibérien, sans provisions de bouche, et leur poisson est resté si tard sur la glace, sans boîte, que plus de la moitié est aujourd'hui perdu. Il sera transporté à terre pour y pourrir et devenir un foyer de germes de maladies contagieuses, dont on se passerait fort bien. Si nous demandons ce poisson pour en nourrir nos chiens, en hiver, on nous le fera payer 10 cts pièce en vertu de principes sacro-saints auxquels je ne comprends rien du tout. Or il y en a de ce poisson sur tout le grand lac Boeuf, sur la rivière Creuse et jusqu'au lac de l'Ile à la Crosse. Un seul homme en a parfois de 10.000 à 15.000: calculez la perte approximative et dites-moi qui des Montagnais ou des Blancs gaspillent le poisson? Ils ont beau avoir une licence de pêche, ils ne doivent pas en avoir une pour laisser ainsi se perdre tant de nourriture.

Nous Indiens serons encore menacés si nous tendons nos rets tandis que ces messieurs seront regardés comme les *Martyrs du Progrès!*

Il y a plus encore, ce poisson allèche Messire renard, qui s'en repait souvent, la nuit. Nous tendons alors nos pièges et capturons le voleur sans danger pour personne; mais messieurs les Blancs, plus civilisés que nous, plus modernes en un mot, y mettent du poison! Ainsi, les renards périssent en quantité incroyable, leur fourrure notre seule richesse est très souvent est *perdue,* nos *chiens même* en crèvent, et les hommes courent le même danger. La semaine dernière, un Montagnais de la Rivière au Boeuf en est presque mort et 2 autres du Portage ont failli s'empoisonner; s'ils eût été dans le bois, loin de tout secours, la *mort était certaine et rapide.*

Oh! admirable logique des Blancs, quand donc serons nous parvenus à ce degré de civilisation? Ma foi, pour cela il nous faudrait un député *visible,* qui vint nous instruire de temps en temps. Nous avons un député, un Gros même parait-il, mais nous du Portage *La Loche, n'avons jamais vu sa* binette, ni ouï-dire qu'il ait obtenu un sou ou même ouvert la bouche une seule fois en notre faveur. Sait-il même que nous existons?...

Vous qui jouissez de tous les avantages de la civilisation, essayez donc de nous indiquer la trace de notre cher député, on est prêt à se cotiser pour offrir une récompense à qui le découvrira. Le renard avec toute sa finesse n'échappe pas au piège du sauvage, l'orignal à l'ouie si délicat, ne peut dépister son chasseur, seul un député pouvait le faire! S'il est bien réellement perdu ou s'il ne se découvre qu'au moment de l'élection, il a chance de trouver un concurrent *visible* et même habitant ce pays, à bon entendeur salut!

Quoiqu'il en soit, nous continuerons de nous servir des biens que la Bonne Providence a mis à notre disposition, et à penser qu'il y a encore des Blancs qui n'ont pas perdu la boule et nous comprennent.

Votre vieil ami vous touche la main.

"UN SAUVAGEON"

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les cultivateurs catholiques s'unissent dans la province de Québec

Nicolet. — L'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec vient d'entreprendre une grande campagne de propagande dans les comtés d'Yamaska, de Nicolet et d'Arthabaska, sous la direction de son président, M. Laurent Barré.

L'Union compte actuellement des cercles dans toutes les parties de la province.

Mgr l'évêque de Nicolet a donné une cordiale approbation à cette Union catholique de cultivateurs.

Les semailles sont avancées

Général. — Les provinces des prairies ont commencé les semailles plus tôt que d'habitude; le sol est en excellente condition. La saison est trois semaines plus avancée que d'ordinaire en Ontario, et en avance sur la moyenne des années dans l'est de Québec et les provinces maritimes. La Colombie souffre d'un retard d'à peu près deux semaines.

Dans la Saskatchewan. — Les pluies froides et la neige ont empêché les travaux de commencer très à bonne heure; mais actuellement on sème dans tous les districts et les labours du printemps avancent rapidement. Tandis que les emblavures seront peut-être un peu plus considérables dans le sud que l'an dernier, elles vont un peu diminuer dans le nord.

La destruction des mauvaises herbes

Régina. — M. P. Tullis, commissaire des récoltes, vient d'écrire à tous les conseils municipaux de la Saskatchewan ainsi qu'aux compagnies de chemins de fer pour les enjoindre de faire en 1925 une campagne très intense de destruction des mauvaises herbes. Le département tiendra des réunions dans tous les centres principaux: il y fera donner des conférences par des spécialistes, et il demande aux municipalités d'y envoyer des délégués. Le but de ces assemblées est d'amener tout le monde à coopérer dans une action commune. Elles auront lieu en juin dans les endroits suivants:

Estevan, Carlyle, Weyburn, Régina, Moose-Jaw, Wolseley, Assiniboia, Shaunavon, Swift Current, Conquest, Rosetown, Kerrobert, Wilkie, Biggar, North Battleford, Prince-Albert, Nokomis, Lanigan, Humboldt, Melfort, Canora, Yorkton, Melville, Balcarres et Saskatoon.

Dévorée par les chiens

Une tragédie survenue dans l'extrême-nord vient d'être rapportée aux quartiers-généraux de la gendarmerie-à-cheval, Madame S.G. Clay, épouse du sergent au poste de Chesterfield-Inlet, était seule le 19 septembre dernier, lorsqu'un chien en sautant pour jouer la blessa, le sang coula. A la vue du sang, tous les autres chiens sauvages se sont rués sur elle et elle fut terriblement blessée. Madame Clay eut une jambe complètement lacérée. Le R.P. Duplain, missionnaire, et M. Norman Snow, de la compagnie de la Baie d'Hudson, à la demande de Madame Clay, lui ont amputé la jambe, mais la pauvre femme succomba deux jours plus tard.

Un petit prodige

Saskatoon — Le petit Jack Adams, fils de A.E. Adams, 137 Ave. C., nord, est en train de se faire une réputation de petit prodige. Il n'a que trois ans et demi, et déjà sait de mémoire quantité de choses. Il possède 120 petits carrés de bois marqués de différentes lettres, et à lui montrer n'importe quelle lettre imprimée sur l'une des faces, il dit à l'instant celles qui se trouvent sur les autres. S'il manque l'un des carrés à sa collection, il sait immédiatement lequel.

21 centenaires en Saskatchewan

Ottawa. — Le dernier bulletin du recensement mentionne qu'en 1921 il y avait 21 personnes âgées de 100 ans ou plus en Saskatchewan. De ces vétérans 11 sont des hommes, et 10 sont des femmes. Tous résident à la campagne.

Le capitaine Bernier veut se rendre au Pôle-Nord

Québec — Dans l'opinion du capitaine J. E. Bernier, le fameux explorateur canadien, qui a fait plusieurs expéditions dans les régions du pole Nord, l'explorateur Roald Amundsen sera le découvreur du pôle.

C'est aussi l'opinion du capitaine Bernier qu'on verra cette année la plus vive compétition qui se soit encore vue pour la découverte du pôle Nord. La Norvège, l'Islande, et les Etats-Unis s'engageront dans cette lutte. Quant à lui, le capitaine Bernier dit que sans avoir recours aux aéroplanes, il a aussi son projet qu'il ne veut pas divulguer et que le prochain voyage de l'Arctic dans le nord vaudra la peine. Tout ce qu'il peut dire pour le moment, c'est que son projet bénéficiera à tout le Canada.

Nouveau tremblement de terre

Chicago. — Trois légères secousses de tremblement de terre se sont fait sentir dans certaines parties de l'Ohio, du Kentucky, de l'Indiana et de l'Illinois.

Les secousses ont été ressenties aussi à Los Angeles, Californie.

La semaine dernière, c'était le Massachusetts qui était légèrement secoué et quelques semaines auparavant toute une région considérable de l'Est Canadien.

Un avion à l'épreuve des accidents

Londres — A. Fokker, le constructeur danois des fameux aéroplanes qui portent son nom, vient de faire l'essai d'un navire aérien de passagers qui garde dans l'air une stabilité surprenante. On croit que son invention va éliminer 50 pour cent des accidents. Ces essais ont été faits avec dix passagers à bord: Fokker a arrêté son moteur en pleine envolée, a donné à son avion une inclinaison verticale ou l'a mis sur le côté, et chaque fois le puissant monoplan a repris sa position rien qu'au jeu du gouvernail. Fokker a obtenu ce résultat en donnant aux ailes une courbe qui a trois pieds près du fuselage et s'en va diminuant jusqu'au bout où elle n'est plus que de 6 pouces.

Concert français au radio

St-Boniface. — Les amateurs de radio ont eu la bonne fortune d'entendre, mardi dernier, un concert français donné par des artistes de Saint-Boniface et de Winnipeg. Le programme, des mieux choisis, a été rendu à la perfection. Les nombreux messages de félicitations envoyés au cours de la soirée témoignent de la satisfaction des auditeurs et du désir qu'ils ont d'entendre plus fréquemment des concerts de ce genre.

Le prochain concert français aura lieu le 12 mai. La chorale de Saint-Boniface, sous la direction de M. Hélie, en fera les frais.

C'est une excellente initiative.

De Paris à New-York

Paris. — Deux aviateurs de guerre, Paul Tarasson et François Coli, vont tenter l'envolée de Paris à New-York et retour en hydro-avion, le 20 juillet, pour gagner le prix de $25,000, offert en 1919 pour un voyage d'aller et retour. Leur machine sera munie d'un moteur de 500 forces.

Une lumière visible de 500 milles

Paris — Un phare d'une puissance d'un milliard de chandelles, le plus puissant au monde, a été allumé pour la première fois. C'est le premier d'une série de phares qui seront érigés tout prochainement pour guider le vol des aviateurs la nuit dans leurs randonnées à travers l'Europe. Ce phare est situé à Mont-St-Afrique, près de Dijon, et est à 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Sa lumière sera visible de Bruxelles, de Frankfort, de Milan, et de toute autre ville située dans un rayon de 500 milles. Son courant est de 8,000 volts.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

EDMONTON — Le Rév. P. J.W. Kulawy, O.M.I., venu de Pologne l'automne dernier pour assister au jubilé de la paroisse du *Saint-Esprit* qu'il a lui-même fondée à Winnipeg, prêchera le 15 mai une mission aux Polonais d'Edmonton. Il prêchera ensuite à Skaro, St-Michel, Koperniek, et s'embarquera à New-York pour la Pologne le 11 juin.

REGINA — Le montant que la Saskatchewan va contribuer au trésor fédéral pour l'impôt sur le revenu est estimé à environ un demi-million.

NORTH BATTLEFORD — Georges C. Palmer, secrétaire du festival de musique, annonce que les entrées pour toutes les classes du concours sont déjà très nombreuses. Il y en a plus de cent, sans compter celles de Battleford.

SASKATOON — En deux semaines voici le troisième conducteur d'auto que la police arrête pour cause d'ivresse. Celui-ci était allé se butter contre un poteau de télégraphe. Il a été envoyé en prison pour 8 jours.

EDMONTON — Le dernier recensement de la paroisse française de l'Immaculée-Conception; fait à Pâques, donne le chiffre de 153 familles. C'est une augmentation assez sensible depuis quelques années, et elle prouve que les Franco-canadiens ne sont pas à la baisse dans la ville d'Edmonton.

SASKATOON — Un groupe de 25 journalistes américains doit passer ici le 1er juillet en route pour Calgary et Edmonton.

EDMONTON — La première ordination dans le soubassement de la nouvelle cathédrale S. Joseph eut lieu le 26 avril. M. l'abbé F.H. Forrest, d'Ottawa y reçut l'ordre du diaconat des mains de Sa Grandeur Mgr O'Leary.

MELFORT, Sask. — Le chef des pompiers J.H. Stewart, a sauvé un enfant au risque de sa vie dans l'incendie de la maison de O.E. Collings.

MELVILLE, Sask. — Un enfant de 14 ans, Jacob Smidt, en tombant de voiture à une traverse à niveau, a été trainé par les chevaux qui avaient pris le mors aux dents, et il est mort de ses blessures. Il appartenait à une famille de 12 enfants.

SALVADOR, Sask. — On a trouvé un vieux restaurateur chinois mort avec une balle dans la tête. La police fait une enquête.

MEDECINE HAT, Alta. — L'une des plus anciennes briqueteries de l'Ouest, construite en 1885, a été détruite dans un incendie dont les dommages sont d'environ $100,000.

Elevés à la Gloire Suprême

Six canonisations et deux béatifications durant le mois de mai

Voici la date des béatifications et canonisations qui auront lieu au cours du mois de mai:

3 mai, béatification du Vén. Cafasso.

10 mai, béatification des Martyres d'Orange.

17 mai, canonisation de la Bse Thérèse de l'Enfant-Jésus.

21 mai, canonisation du B. Pierre Canisius.

24 mai, canonisation de la Bse Mad. Postel.

24 mai, canonisation de la Bse Mad. Sophie Barat.

31 mai, canonisation du B. Eudes.

31 mai, canonisation du B. curé d'Ars.

Ce sera aussi un mois particulièrement glorieux pour la France catholique puisque sur six canonisations elle compte cinq de ses nobles fils glorifiés par l'Eglise en même temps que 32 religieuses martyrisées à Orange au temps de la Révolution.

Les martyres d'Orange qui seront béatifiées dimanche

Les 32 religieuses de France qui seront béatifiées dimanche prochain, 10 mai, furent martyrisées à Orange du 6 juillet au 26 juillet 1794, pendant la Révolution française.

Elles appartenaient à quatre communautés différentes. 16 étaient Ursulines des monastères de Bollène, Pont St-Esprit, Carpentras, Pernes et Sisteron: 13 étaient Sacrementines; 3 Cisterciennes et 1 Bénédictine.

Elles furent mises à mort en haine de la foi après avoir été enfermées en prison pendant deux mois et soumises aux plus odieux traitements. Elles avaient transformé leur prison en monastère, commençant leur journée chaque matin par la méditation en commun et divers exercices de piété, comme ·· leur communauté.

Les exécutions commencèrent le 6 juillet, et à partir de ce jour les religieuses ajoutèrent à leurs dévotions habituelles un exercice de préparation à la mort pour s'encourager à confesser la foi sans défaillance. Aucune d'elles ne savait le jour où elle aurait à comparaître devant le tribunal révolutionnaire.

Chaque matin à 9 h. le tribunal révolutionnaire en appelait quelques-unes à comparaître, et infailliblement le soir, à 6 h., le roulement du tambour annonçait que celles-ci montaient à l'échafaud pour avoir refusé de renier la religion catholique. Les autres attendaient leur tour dans la prière en s'exhortant mutuellement au martyre. La série des exécutions dura jusqu'au 26 juillet.

Voici les noms des Ursulines martyres: Mère Ste-Mélanie, Mère des Anges, Mère Ste-Sophie d'Alauzier, Mère Ste-Agnès, Mère Ste-Sophie d'Alvarède, Mère Ste-Bernard, Mère Ste-Gervaise, Mère du Coeur de Marie, Mère Ste-Catherine, Mère Ste-Basile, Mère Ste-Claire, Mère du Coeur de Jésus, soeur St-François Lambert, soeur St-Michel, soeur St-André, soeur St-François Depeyre.

"Soeur Thérèse" qui sera canonisée le 17 mai

Sous d'humbles apparences, la Bienheureuse Thérèse pratiqua une perfection héroique et enseigna aux petites âmes le chemin qui conduit à la suprême sainteté qui est l'union avec Dieu.

Si elle exagère sa petitesse ce fut pour mieux cacher sa grandeur car, les âmes généreuses méprisent et tiennent pour rien leurs propres actions, si grandes soient-elles. Après l'accomplissement de toute justice elles ne cessent de répéter en toute sincérité et de tout coeur: "Nous sommes des serviteurs inutiles". En vérité c'est bien Dieu qui donne le pouvoir et le vouloir; le tout est de rester petits et toujours disposés à tout nous confiant uniquement en Lui.

La Bienheureuse Thérèse pratiqua cette doctrine qu'elle fit sienne et qui est la seule véritable selon le St Evangile: "Je vous rends grâce mon Dieu de ce que vous avez caché ces choses aux savants et aux puissants et les avez révélées aux petits".

St-Paul dit aussi: "Infirma mundi". "Dieu choisit le plus faible du monde pour confondre le plus fort".

C'est ainsi que Dieu a agi une fois de plus sur la terre. Le chemin de l'humanité était obscurci. Sous le prétexte de grandeur spirituelle, jusqu'aux hautes régions de la sainteté, les saints ressemblaient à des héros profanes. On ne parlait chez eux que de batailles, de triomphe, de victoires, d'héroisme, avec un certain esprit mondain. On croyait ainsi les élever et les glorifier. Un saint était l'être extraordinaire par excellence.

Dans toute cette litéérature religieuse il y avait bien un peu de vérité, qui en faisait le fondement, mais il était presque totalement éclipsé par ce même symbole qui substituait la réalité du dogme à la réalité du symbole. Un Saint est certainement un être extraordinaire, mais il l'est moins par ses vertus et son genre de vie que par sa correspondance à la grâce de Dieu. Peu d'hommes se contentent de leurs petitesses et n'aspirent à rien d'extraordinaire sinon à la seule possession de Dieu. Bien peu sont ceux qui veulent devenir comme des enfants. Tous désirent être quelque chose et quelqu'un, et personne ne consent à n'être rien. Cependant pour vivre dans la vérité et être heureux, il faut renoncer à être quelque chose hors de Dieu car Dieu seul EST.

De là provient également l'aversion qu'éprouvent les Saints pour toutes paroles flatteuses et exagérées de triomphe et de gloire car ils savent fort bien qu'ils ne sont rien et que Dieu seul est celui qui triomphe en eux.

Il n'y a de sainteté véritable que celle qui se base sur la connaissance de Dieu et de soi-même; par ce moyen se réalise la glorification de Dieu dans ses créatures.

Il était donc absolument nécessaire de corriger quelques erreurs et de dissiper certaines ténèbres. Une petite voie devait être ouverte aux âmes dont la vie ne présentait rien d'extraordinaire ni au naturel, ni au surnaturel, en dehors de leur vif désir d'aimer Dieu de tout leur coeur. Les doctrines ne suffisaient pas pour cela; les exemples vivants, les modèles parfaits étaient nécessaires. Alors Dieu créa la Petite Thérèse et avec sa délicatesse de père aimant, Il la fit à la portée de tous et capable d'attirer tous les coeurs. Elle nous montre les charmes du chemin de la vertu; elle nous révèle Dieu sous son véritable aspect de Père, aimant ses enfants d'une tendresse infinie, si petits et si faibles soient-ils. Qu'elle est donc grande la mission de la Bienheureuse Thérèse sur la terre! elle est peut-être une des plus grandes et des plus fécondes qu'il y ait eu dans l'Eglise de Dieu.

Thérèse annonça en mourant que cette mission allait commencer et de fait, elle est aujourd'hui l'astre le plus brillant qui illumine le monde des âmes. Aussi l'Eglise veut-elle la placer sur les autels pour que son éclat soit plus durable et plus visible.

R.P. Victorino Osende, P.P.
Missionnaire au Pérou

Autres canonisations

St-Pierre Canisius, le 21 mai — Le Bienheureux Pierre Canisius, de la Compagnie de Jésus, était né en Hollande en 1521. Le champ de son apostolat fut surtout l'Allemagne où il arrêta les progrès du protestantisme et il sauva l'Autriche de l'hérésie. Prédicateur, théologien, écrivain, il fut partout le défenseur de l'Eglise alliant comme saint François de Sales, une grande douceur à la fermeté de doctrine. Il a laissé une oeuvre de 30 volumes. Il mourut à Fribourg en 1597.

..Ste Madeleine Postel et Ste Sophie Barat, 24 mai — Fondatrices de communautés religieuses.

St-Jean Eudes, 31 mai — Fondateur des Eudistes et des soeurs du Bon Pasteur.

St-Jean-Baptiste Vianney, 31 mai —L'humble curé d'Ars, modèle du clergé.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les endroits historiques dans la province de Québec seront indiqués aux touristes

Québec. — La commission des monuments historiques, dont M. Adélard Turgeon est président fait poser des poteaux indicateurs dans 50 endroits historiques de la province de Québec.

C'est une excellente initiative qui rendra grand service aux touristes pour les renseignements sur l'histoire du Canada.

—:*:—

Mort de Mlle Catherine Hughes

Edmonton — On vient d'apprendre la mort de Mlle Catherine Hughes. Elle était l'ancienne présidente du Canadian Women's Press Club. Elle habitait New-York depuis quelques années.

Beaucoup de nos compatriotes se rappelleront cette Irlandaise, si sympathique à tout ce qui était français et catholique. Alors que *nous laissons s'éteindre la grande* mémoire du Père Lacombe, elle lui *a élevé un impérissable monument* dans son beau livre: "Father Lacombe." Lorsque, il y a déjà plusieurs mois, il était question d'élever à Edmonton une statue au Père Lacombe, elle fit savoir qu'elle était prête à aider cette oeuvre de tout son pouvoir. Malheureusement elle avait déjà quitté notre ville et voici que, maintenant, elle est morte. Ne l'oublions pas, et prions pour elle.

—:*:—

Un insigne de K of C. présenté à un prêtre par des francs-maçons

—:*:—

Chicago. — Les membres de la loge maçonnique Acacia de l'Université de l'Illinois ont présenté une épingle-insigne en or des Chevaliers de Colomb à M. l'abbé John A. O'Brien, chapelain des étudiants catholiques de l'Université.

En faisant la présentation le porte-parole des francs-maçons a dit que "cette décoration a été accordée par les francs-maçons en reconnaissance des grands services rendus par cet abbé, en brisant la barrière des préjugés et en encourageant le splendide esprit d'harmonie et de bonne volonté entre catholiques et protestants.

"Nous regardons, dit-il, ce fait comme l'aurore d'une nouvelle ère de tolérance de religions et de races entre les citoyens des Etats-Unis."

Le Western Catholic d'Edmonton publie cette nouvelle sans aucun commentaire. Il en faudrait pourtant!

L'église catholique a toujours été tolérante pour les personnes, même pour ses bourreaux, à l'exemple de son divin Fondateur; mais elle ne peut pas l'être pour les doctrines erronées et les institutions qui les propagent. Ce qui est faux et mensonger en soi reste faux et mensonger à ses yeux, par conséquent dangereux et toujours préjudiciable, et l'Eglise catholique ne peut pas ne pas le combattre de toutes ses forces. Pactiser avec l'erreur serait pour elle vendre son droit d'ainesse, et elle ne saurait le faire sans cesser d'être la représentante du Christ sur terre. Dieu et Satan ne pourront jamais faire cause commune; leurs disciples non plus; si ce n'est dans les choses purement civiles, quand sont exclus toute question de morale et de doctrine et tout danger de scandale.

C'est encore une élève des écoles catholiques qui remporte le premier prix

Détroit — Mlle Mary McGillivray, de l'Académie Sainte-Marie, dirigée par les Servantes du Coeur Immaculé de Marie, de Monroe, Michigan, vient de gagner le premier prix décerné par la Légion américaine pour la meilleure composition sur le sujet suivant: Pourquoi le communisme est-il une menace à l'américanisme?

—:*:—

Congrès universel du radio à Paris

Paris — Le premier congrès mondial des amateurs de radio vient de parfaire l'organisation de l'Union Internationale des Amateurs du Radio. Les quartiers-généraux de cette union seront aux Etats-Unis dans les bureaux de l'American Radio Relay League, à Hartford, Conn.

Un comité international d'opérateurs professionnels de sans-fil demande en même temps aux gouvernements de tous les pays et aux sociétés intéressées d'étendre la protection pour la transmission par radio du droit d'auteur pour les productions artistiques et littéraires.

Près de 230 opérateurs de radio représentant vingt pays assistaient *à ce congrès international.*

—:*:—

Les catholiques et les universités d'Etat

Les catholiques américains commencent à se rendre compte du mal incalculable que cause à la *jeunesse catholique la fréquentation* des universités d'Etat-

Un correspondant de la revue *America* fait remarquer que, dans les Etats de l'Ouest central, on mène une propagande intense pour attirer les jeunes gens et les jeunes filles catholiques dans les universicés laïques, sous prétexte qu'ils réussiront mieux dans leurs carrières et qu'il leur sera plus facile d'atteindre des positions élevées, si bien que les étudiants quittent les collèges catholiques pour aller prendre leurs degrés, dans l'Illinois par exemple, à Urbana.

Ce correspondant trouve bon qu'on nomme un prêtre qui s'occupera des intérêts spirituels des élèves catholiques qui, pour une raison ou une autre, fréquentent ces *universités; mais il s'objecte avec* raison à ce qu'on se serve de la présence de ce prêtre pour y attirer les jeunes gens catholiques, quand tout le monde sait qu'un bon nombre de professeurs sont des athées. Si cette campagne réussit, les institutions catholiques sont aussi bien de fermer leurs portes.

Les catholiques américains, clergé et laïques, prennent du temps à ouvrir les yeux sur le danger manifeste pour l'âme immortelle de nos enfants dans la fréquentation des universités d'Etat, et ce n'est pas à l'heure où ils commencent à voir clair qu'il convient d'encourager ce mouvement chez nous. Quand on ne peut absolument pas empêcher nos enfants de suivre les cours à ces universités, efforçons-nous autant que possible d'en pallier les dangers par toutes sortes de précautions; mais pour l'amour du bon Dieu, n'allons pas construire des collèges affiliés à ces Universités pour y attirer nos jeunes gens au grand danger de leur foi et au grand détriment de nos institutions catholiques.

Le "Devoir" organise un voyage de vacances en Ontario

Montréal — Tous se rappellent le magnifique succès remporté l'an dernier par le voyage du *Devoir*, en Acadie.

Cette année le *Devoir* organise un deuxième voyage, du dimanche 16 août au samedi 22 août, et cette fois c'est aux Canadiens français de l'Ontario qu'il vient apporter le salut et l'encouragement de Québec.

Voici l'annonce qu'en donne le *Devoir*:

"Un voyage de ce genre qui est un repos, des vacances, doit combiner l'intérêt sentimental et l'intérêt touristique. Nos voyageurs de l'an dernier savent avec quel soin nous avons veillé à ces deux conditions. Nous y veillons cette année encore. Il suffit, pour le démontrer, d'énumérer les endroits que nous visiterons:

L'itinéraire

"Ottawa, Pembroke, North Bay, Sudbury, Waubashene, chutes Niagara, Windsor et Détroit, Sarnia, Toronto, Kingston.

"Nous parcourrons donc en tous sens cette admirable péninsule du Niagara, visitée par les touristes du monde entier et surnommée, à cause de la splendeur de ses fruits et de la douceur de son climat, le paradis terrestre d'Amérique.

"De Sarnia à Détroit, nous faisons par la rivière Ste-Claire, le trajet en bateau, de même que de Kingston à Brockville, à travers les Mille-Iles. Cette double excursion, l'une des plus pittoresques qui puissent se faire en Amérique, ajoutera singulièrement à l'intérêt du trajet.

"Nous visiterons deux capitales — la fédérale et celle de l'Ontario. Nous séjournerons plus de 24 heures aux portes de Détroit, ville de fondation française qui est aujourd'hui le grand centre de la fabrication automobile. De Windsor nous rayonnerons à travers toute la région qui contient tant de centres canadiens-français vivants: Ford-City, Walkerville, Tecumseh, Sandwich, etc."

L'intérêt historique

Les excursionnistes visiteront les lieux sanctifiés par les premiers missionnaires. Cette année est le troisième centenaire de l'arrivée des Jésuites au Canada et l'on ne pouvait choisir un meilleur endroit pour célébrer ce glorieux évènement que la terre rougie du sang de deux de leurs fils les plus illustres que l'Eglise fait monter, cette année, sur ses autels.

*Dans une lettre d'invitation qu'a*dressait l'Association d'Education d'Ontario, le grand intérêt historique de ce voyage est très bien in*diqué*:

C'est de la région des grands lacs, du Fort Cataracoui ou Frontenac (Kingston), du Fort Rouillé (Toronto) et des Forts Ste-Marie (Penetanguishene) que sont partis les *découvreurs de l'Ohio, du Mississipi*, du lac des Bois et des vastes *plaines de l'Ouest.*

Combien de villes ou de villages de l'Ontario ont été autrefois des postes, des forts, des missions et même de simples lieux de rencontre ou de campement où nos ancêtres ont séjourné. C'est Cornwall, Prescott, L'Orignal, célèbres par les exploits des Saint-Michel, de Louvigny, de Till, Hertel de Lafrenière, de Gemmeraye, Labussière, Hertel de Rouville, Fleury de la Gorgendière, de la Valtrie et d'Argenteuil contre les féroces Iroquois. C'est Pembroke, sise en face de l'Ile-aux-Allumettes, célèbre par les visites de Champlain au chef Indien Tessouat. C'est Kingston, la clef des grands lacs, fondée par le Cavelier de la Salle; c'est Toronto, fondée sous Frontenac, Niagara, sous Vaudreuil, par Jonquières, Détroit, par le célèbre Lamothe Cadillac; au nord, ce sont les rivières Outaouais, Mattawa, des Français et le lac Nipissing, route des missionnaires pour leurs postes du Sault-Ste-Marie et de la région de Penetanguishene, terres de nos martyrs canadiens et de quelques-unes de nos plus précieuses reliques historiques! Et combien d'autres lieux remplis des plus émouvants souvenirs de l'épopée française!

Est-ce le hasard des migrations ou les vues de la Providence? Tous ces lieux sont aujourd'hui habités par des groupes considérables de descendants des fondateurs de notre patrie, qui s'efforcent, malgré les plus grands obstacles, d'y vivre leur vie chrétienne et si profondément attachée au sol du Canada, leur patrie.

L'Ontario offrirait à vos pèlerins un domaine d'une richesse historique incomparable avec tout un *monde de souvenirs évocateurs de* la vie si pleine de hasardeuses entreprises, de terribles combats con*tre les éléments et les Indiens, et de* mystérieuses randonnées des premiers missionnaires, des coureurs *de bois et des pionniers de notre* pays!

Evoquerions-nous aussi l'épopée qu'écrivent depuis quinze années nos pères et mères de famille pour la défense de leurs droits scolaires; noterions-nous le privilège que se sont acquis nos compatriotes de Québec de venir visiter leurs frères d'Ontario, par l'intérêt qu'ils ont pris à leur lutte et par les secours opportuns qu'ils ont si abondamment donnés.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

MONTREAL — On a fêté dimanche le 200ème anniversaire de l'approbation des règles de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

JOLIETTE — Nous apprenons que le Supérieur général de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur, le Très Révérend Père Michel Roberge, s'embarquera, le 15 mai prochain pour l'Amérique où il viendra faire la visite canonique des Maisons de sa communauté.

QUEBEC — Une des plus vieilles religieuses de l'Hôpital général, la révérende Mère S.-Ursule, célébrait le 60ème anniversaire de sa profession religieuse.

Elle est âgée de 80 ans et elle a fait profession en 1865.

NICOLET — 8 maisons ont été détruites dans un incendie à Ste-Clotilde de Horton. Les flammes ont menacé le couvent des Soeurs de l'Assomption, au point que le Saint Sacrement fut transporté à l'église paroissiale, mais le couvent fut épargné. Les dommages sont de $30,000.

MANIWAKI, Qué. — Un gros orage électrique s'est abattu sur la région le 25 avril. La foudre a allumé un incendie.

MONTREAL — Le Dr Paul Gauthier, 26 ans, médecin interne à l'hôpital Notre-Dame, est mort victime de son dévouement en soignant un jeune enfant malade de la diphtérie.

LES TROIS RIVIERES — La ville des Trois Rivières va se voir affligée de trois régimes différents de l'heure, au cours de la prochaine saison d'été: l'heure normale ou solaire, conservée pour le service du culte; l'heure industrielle, avancée à partir du 3 mai; l'heure municipal e scolaire, avancée à compter du 15 juin seulement.

LES TROIS RIVIERES — Dès novembre prochain, la *St-Laurence Paper Mills, Ltd* aura terminé l'agrandissement de son usine à papier et installé deux nouvelles machines qui porteront sa production quotidienne à 300 tonnes de papier, soit le double de sa production actuelle. Elle se trouvera à donner du travail à plus de 400 employés.

"Fleur de Lys" connait votre caractère

COUPON -DE- GRAPHOLOGIE

Adresse: "FLEUR DE LYS" 2633 rue Athol, Regina

BON POUR UN MOIS

6 mai 1925

Ci-inclus coupon, échantillon de mon écriture et 50 centins, pour l'analyse de mon caractère.

Mon sexe est ....

Je désire que l'analyse paraisse dans "LE PATRIOTE" et vous prie d'employer le nom-de-plume suivant ....

BRUNETTE A VINGT ANS est une sensitive qui a une tendance à idéaliser tout sentiment. Elle est modeste, timide, un peu craintive. Aimante, dévouée, constante et tenace dans ses affections. Elle aime la nature et son âme est accessible à un sentiment religieux parfois puissant. Portée à la contemplation et apte à analyser ses sentiments et ceux des autres par une observation inférieure qui la conduit quelquefois à la mélancolie, et lui occasionne une légère tendance à la critique. Son esprit qui s'arrête à tout la rendra prudente. Elle cherche à maitriser sa sensibilité et son expansion. Son activité est faible, mais persévérante, égale et réfléchie. Elle a le goût du beau et de l'harmonie; des aptitudes pour la musique, le dessin, les travaux manuels et possède des qualités pratiques d'ordre et de soin.

INCREDULE A.C. entretient une bonne opinion de sa personne, mais son bon goût lui interdit de le manifester trop vivement. Il plait généralement par sa manière qui est d'ordinaire douce et polie. Un peu superficiel et exagéré; actif, mais il a besoin de changement, d'imprévu. L'énergie n'étant pas soutenue, il y a des alternances d'impulsivité et d'abattement. L'esprit est clair, mais l'intelligence manque de pondération, de frein pour arrêter les mouvements sur la voie de l'erreur. Dans la discussion, il s'agite, et la passion du moment, en exaltant son imagination nuit à son jugement; il s'entête quelquefois par égoïsme et surtout par vanité.

Il est discret, honnête, méfiant; aime l'ordre, l'harmonie et un peu de mystère autour de lui. Le graphisme dénote une dépression morale très profonde, contre laquelle Incrédule A.C. semble ne réagir que faiblement.

Un tel découragement, s'il n'est pas combattu, ne peut manquer de produire des effets désastreux sur tout l'organisme.

AMOUREUSE est une bonne compagne, enjouée, vive, imaginative, sans souci, d'espérance facile et qui aime tout le monde. Un peu versatile, ses impressions sont mobiles et sans profondeur. Ne dit pas toujours ce qu'elle pense, pas par défaut de franchise, mais parce qu'elle préfère rester silencieuse. Elle ne tient pas toujours sa parole, parce qu'elle n'a pas réfléchi suffisamment avant de promettre. Assez active, mais se fatiguant vite du même travail, car la constance n'est pas son affaire. Parfois négligente par relâchement de la volonté qui est faible.

Son affinité serait le tempérament moteur, c'est-à-dire musculaire: figure plutôt oblongue et forte, traits prononcés; carrée d'épaules. Tempérament solide, vigoureux; caractère énergique, actif, pratique et volontaire.

SOLEIL D'AVRIL — Je prie ce correspondant de vouloir bien m'envoyer de dix à quinze lignes de son écriture sous forme de lettre. Le style importe peu, je ne me guide pas là-dessus, mais pas de copie.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le concordat entre la Pologne et le Vatican est ratifié

Varsovie. — Le Sénat polonais a ratifié le Concordat; les relations avec le Vatican sont ainsi réglementées d'une manière permanente.

On espère que la paix religieuse en Pologne sera dorénavant établie sur une base solide.

—:*:—

L'Union St-Jean-Baptiste compte 25 ans

Woonsocket, R.I. — Le 7 mai, l'Union Saint-Jean Baptiste d'Amérique comptera ses vingt-cinq années d'existence. C'est, en effet, le 7 mai 1900, que la Société fut fondée dans le Rhode Island et qu'elle recevait ses lettres patentes du gouvernement de l'Etat, qui en reconnaissait officiellement l'existence.

La Société a grandi et s'est multipliée. Les 770 membres des débuts sont devenus les 50,000 membres d'aujourd'hui.

A vingt-cinq ans, l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique a déjà une oeuvre d'action incomparable: caisse des vieillards qui prend soin des vieux membres dans le besoin; caisse de l'écolier qui répand les ineffables bienfaits de l'éducation; bénéfices soit en maladie ou après la mort; oeuvres sociales, fondation d'écoles et même organisation préparatoire de paroisses, union de nos compatriotes, défense de l'école catholique jusque devant les autorités des Etats, propagande de la langue française et des chants patriotiques de chez nous, secours aux paroisses, aux écoles, aux hospices et hôpitaux, aux écoliers pauvres, aux veuves et aux orphelins.

Longue vie à cette excellente société franco-américaine!

—:*:—

Une active campagne contre le blasphème

La campagne contre le blasphème que poursuit avec énergie et succès le Cercle des Voyageurs de Commerce de Trois-Rivières, dans le diocèse, et qui avait dû être interrompue durant l'hiver, a été reprise à Champlain. Le R.P. Joyal, O.M.I., M. Charles Bourgeois et une quinzaine de voyageurs de commerce se rendirent dans cette paroisse assister à la messe, y exposer leur plan de campagne contre le blasphème et le faire connaître à une nombreuse assemblée de paroissiens, tenue dans l'église paroissiale, après la grand'messe, sous la présidence de M. Joseph Labissonnière, ex-député à Québec.

Nous avons, a dit en résumé le R. P. Joyal, une mission providentielle à remplir en Amérique. C'est d'être les propagateurs de l'Evangile, de la parole de Dieu. L'outil de cette évangélisation, c'est la langue française. Si nous la corrompons, elle ne sera plus propre à remplir sa mission de porter partout l'éternelle vérité. A titre de catholiques et pour accomplir notre mission, nous devons respecter cette langue, la défendre contre l'ignominie du blasphème.

M. le chanoine Prosper Cloutier, curé de la paroisse invita l'auditoire à couper le mal du blasphème dans sa racine même à la maison. Les parents doivent être très sévères et bien surveiller leur langage. Si les enfants n'entendent jamais leurs parents blasphémer, jurer, sacrer, ils n'en prendront point l'habitude.

M. J.I. Lafontaine exposa le programme de campagne des Voyageurs de Commerce, les résultats déjà acquis et déclara qu'un grand nombre de paroisses du diocèse seront visitées au cours de l'été.

—:*:—

Du bon travail

Québec — On a constaté une amélioration très sensible dans le mode d'afficher les pièces de cinéma et les vues qu'on sert au public québecois, par suite du mouvement lancé, il y a un an par la ligue des Mères de Famille, ayant à sa tête l'épouse distinguée de l'hon. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province, en faveur d'un contrôle, par les autorités municipales, sur les affiches de théâtre et de cinéma.

Une importante délégation représentant la Ligue du Cinéma, la Société St-Jean-Baptiste et la Société Saint-Vincent-de-Paul, s'est rendu à l'hôtel de ville pour demander que le travail de censure soit continué.

—:*:—

Une belle initiative d'un cercle catholique de voyageurs de commerce

Saint-Hyacinthe — Le Cercle catholique des Voyageurs de commerce de Saint-Hyacinthe fait poser dans la ville de Saint-Hyacinthe, aux portes de toutes les maisons, de jolies plaques du Sacré-Coeur, en aluminium. A date, plus de 1,500 plaques ont été posées et cette initiative a été très bien accueillie de la population. La pose de 1,500 plaques s'est faite en moins d'une journée; 70 personnes recrutées parmi les voyageurs, leurs amis et les élèves de l'Académie Girouard ont parcouru les rues de la ville, répartis en 15 équipes.

—:*:—

50ème anniversaire de l'établissement des Carmélites au Canada

Montréal — Le cinquantième anniversaire de l'établissement de l'ordre des Carmélites au Canada se célèbre aujourd'hui 6 mai. La communauté, composée alors de la Révde. Mère Ste-Séraphine, et de cinq religieuses, débarqua à Québec en 1875. La supérieure actuelle est la Révérende Mère Angéline de Jésus. En 1912, cet ordre fonda un couvent à St-Boniface, Manitoba.

—:*:—

Un hommage au dévouement des religieuses

Charleston, Caroline du Sud — John Worth Jones a voulu obtenir une injonction empêchant le Conseil de Ville de Charleston de verser la somme de $7,000 à l'Orphelinat municipal, dirigé par les RR. SS. de Notre-Dame-de-la-Merci, alléguant que c'était une institution sectaire. Le juge Memminger a fait une sévère remontrance à ce fanatique et a profité de l'occasion pour louanger les bonnes Soeurs qui prennent également soin des orphelins catholiques et protestants.

—:*:—

Une petite paroisse très généreuse

St-Louis, Missouri. — La paroisse de New-Haven, Missouri, ne compte que 218 âmes. Elle vient cependant de terminer une église en pierre qui sera, dit-on, la plus belle du diocèse, hors de la ville de St-Louis.

Les paroissiens ont eux-mêmes fourni et taillé la pierre gratuitement, ainsi que 85,000 pieds de bois de chêne blanc et ont contribué en trois ans la somme de $37,000 y ajoutant encore $1,500 pour que les planchers soient de la plus belle tuile.

Le mot d'ordre du pasteur et des paroissiens est qu'il n'y a jamais rien de trop beau pour la maison de Dieu.

—:*:—

Une croisade de prières pour obtenir des vocations

St-Louis, Missouri — L'Association des Hôpitaux Catholiques demande qu'une croisade de prières soit instituée durant tout le mois de mai dans les paroisses, les écoles et autres institutions aux Etats-Unis pour obtenir des vocations religieuses dont le besoin se fait grandement sentir.

Les Etats-Unis sont particulièrement pauvres en vocations religieuses.

Les préparatifs de la Semaine Sociale sont avancés

Trois-Rivières — La Semaine sociale qui aura lieu au Trois-Rivières du 10 au 14 août et à laquelle prendront part les plus grandes autorités en matière sociale au Canada français, est assurée maintenant du concours de toutes les sommités de notre région. Dans sa réunion dernière, l'organisation locale a terminé son travail préparatoire et constitué tous ses différents comités. A sa prochaine réunion s'élaborera le programme définitif.

—:*:—

Les policiers de tous les pays se réunissent

New-York — Une réunion des plus importantes, relative aux affaires des services policiers, aura lieu le mois prochain dans la ville de New-York. Elle se tiendra juste au moment où un nouveau danger menace le monde entier, c'est-à-dire la criminalité. Le but de cette réunion de tous ces chefs détectives est de formuler des moyens et d'inventer de nouvelles méthodes de défense contre les nouvelles inventions des criminels.

Aux chefs de police de l'Amérique du Nord vont se joindre des chefs de police les plus importants de chaque continent. Cette conférence est la deuxième séance de la Conférence internationale de Police, et c'est une organisation qui, depuis sa fondation, il y a 3 ans, s'est agrandie, et est devenue une force internationale très importante, sous la direction très compétente de leur président M. Richard-E. Enright, commissaire de police de New-York.

Parmi les personnages distingués qui vont assister à cette conférence sont: MM. William Barwood, commissaire de la police de Londres et célèbre chef de Scotland Yard; Johan Schober, président du département de la police de Vienne, le plus fort soutien de la République autrichienne. De l'Amérique du Sud, d'éminents personnages de chaque république vont venir. De la Chine, les chefs de police de Hong-Kong et de Shanghai seront là; et d'Australie le chef de police de la Nouvelle-Zélande. Au moins 78 représentants de pays d'outremer ont déjà accepté et plus de 700 représentants de l'Amérique et du Canada.

—:*:—

6,000 arrestations

Sofia — En Bulgarie, déjà 6,000 arrestations ont été opérées, par suite du complot qui amena l'attentat criminel, dans la cathédrale de Sofia. On prétend même que de nombreuses exécutions sommaires ont eu lieu, après jugement hâtif devant une Cour Martiale.

—:*:—

Un projet grandiose pour utiliser la marée

Moncton, N.B. — Un projet est soumis au gouvernement du Nouveau-Brunswick, pour obtenir l'autorisation de pratiquer un barrage afin de contrôler le mouvement de la marée et en tirer des énergies hydrauliques, à la baie de Passamaquoddy, extension du golfe-baie de Fundy. Les travaux coûteraient cent millions de piastres et donneraient 600,000 chevaux-vapeurs.

—:*:—

Des aéroplanes "Pullman"

Chicago — La Pullman Company, à Pullman, Ill., a dressé des plans pour la construction d'une série d'aéroplanes transcontinentaux, d'après une déclaration de l'ingénieur en chef de la compagnie. Il a été décidé, dit-il, de mettre les machines en opération de la même manière que les wagons-lits sur chemin de fer. Les aéroplanes feront d'abord de longues envolées de nuit, par exemple de New York à Chicago.

—:*:—

L'Angleterre construit 10 aérodromes

Londres — Le ministère britannique de l'Aviation a décidé de faire construire dans le Royaume-Uni dix aérodromes. Le montant du contrat est de 100,000 livres. Les travaux nécessitent l'emploi de 4,000 tonnes d'acier.

Ces aérodromes font partie du programme de défense aérienne qui a été dressé par le gouvernement.

Un phénomène de mirage

Toronto — On a été témoin d'un phénomène électrique sur le bord du lac Ontario, samedi soir, depuis Port-Crédit jusqu'à Niagara. Des lignes lumineuses s'étalaient dans le firmament en face de Toronto, Hamilton et les endroits environnants. On attribua d'abord le phénomène à la reverbération des lumières de la ville. Sir Frederick Stupart, attribue ce phénomène à la vague de froid qui a amené le changement de la température entre samedi et dimanche.

La vague de froid, venait probablement sous forme de coin et forçait les couches d'air chaud à s'élever à de plus hautes altitudes. Cette inversion de température causait une différence dans la densité de l'air et les rayons de lumière de Toronto et des autres endroits étaient évidemment renvoyés à la terre de sorte qu'on pouvait les voir de l'autre côté du lac.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

OTTAWA — La construction est très active à Ottawa de ce temps-ci. Les RR. PP. Dominicains agrandissent leur monastère au coût de $200,000; on construit une allonge à l'église italienne St-Antoine, $36,000; une allonge à l'Hospice St-Patrice, $100,000; une allonge au Scolasticat des Oblats.

D'autres travaux importants sont aussi à l'étude par le clergé d'Ottawa.

OTTAWA — Il est à peu près certain que le gouverneur général Byng sera nommé pour un second terme.

VANCOUVER — Patrick Edwards, de New-Westminster, a capturé dans la rivière Fraser, un énorme esturgeon de 12 pds et demi de long, pesant 1,015 livres.

SICAMON, B.C. — Un aigle s'est abattu sur un terrassier du C.P.R. et lui a enlevé son chapeau.

PARIS — M. Edouard Herriot, ancien président du Conseil, a été réélu maire de Lyon; dimanche par une majorité substantielle.

QUATRIEME EXCURSION ANNUELLE A LA COTE DU PACIFIQUE

Train spécial à partir de Winnipeg via le Canadien National. Réceptions et amusements organisés à différents endroits intéressants en cours de route.

ITINERAIRES A VOTRE CHOIX

Les excursions à itinéraires facultatifs offrent la meilleure occasion de se familiariser avec le pays visité. Ceci s'aplique aussi bien à notre patrie qu'aux vieilles terres d'Europe. Le Canadien National a, depuis plusieurs années, immédiatement après la fin des classes, à l'époque des vacances d'été, conduit des groupes de touristes à la Côte du Pacifique via Prince-Rupert. L'excursion de cette année, la quatrième, partira encore de Winnipeg, à bord d'un train spécial formé de wagons-lits modernes, char-réfectoire et observatoire avec radio, le 6 juillet. Après des arrêts aux endroits les plus intéressants, il arrivera à Prince-Rupert le 11 juillet. Là, les voyageurs s'embarqueront sur un paquebot-palais pour une croisière de 550 milles à travers le fameux "Passage Intérieur", jusqu'à Vancouver. Bien que l'excursion finisse à Vancouver, ceux qui désirent aller jusqu'à Victoria peuvent prendre leurs billets en conséquence sans frais additionnels.

Cette excursion devrait être faite par tous les instituteurs et institutrices, ainsi que par les professionnels et les hommes de commerce.

Votre agent local du Canadien-National se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés sur l'excursion, le prix, le choix des routes pour le retour, etc.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'épiscopat de France est unanime

Paris—Tous les évêques de France ont envoyé leur adhésion à la récente déclaration des Cardinaux et Archevêques, qui marque une date si importante dans l'histoire de l'Eglise de France.

50,000 hommes à Nancy

Nancy — La journée du lundi de Pâques a été marquée à Nancy par une belle manifestation de foi et d'union qui fournit aux catholiques lorrains l'occasion de se ressentir les coudes et de montrer à tous l'esprit de discipline qui les anime, en présence des brimades dont ils sont depuis trop longtemps l'objet.

50,000 hommes se réunirent sur le terrain des sports de l'institution St-Joseph pour entendre les orateurs et acclamer le général de Castelnau.

L'un des principaux orateurs fut M. Louis Marin, député de Meurthe-et-Moselle, ancien ministre: "Il importe, dit-il, que les successeurs de M. Herriot trouvent en face d'eux une résistance énergique. Pas de lois intangibles! Toutes les lois d'exception doivent être abrogées."

Ce ne sont plus des gémissements d'agneaux égorgés

Paris — Mgr Grente, évêque du Mans, a donné le mot d'ordre suivant à une assemblée de 16,000 catholiques:

"L'heure est venue pour tous d'affronter les rafales. Messieurs restez alertes et soyez unis. Si nous n'avions pas encore compris, après tant d'hostilité, de brimades et de préjudices, que les plaintes, les indignations... et même les résignations étaient impuissantes à interrompre les méfaits des sectaires, le cynisme de leurs aveux nous l'aurait enseigné. Car, un des journaux du cartel des gauches accueillait notre premier réveil par cette ironie dédaigneuse: "Pétitionnements, beaux discours à la Chambre, nobles protestations, tout cela est voué à s'éteindre dans quelques gémissements d'agneaux égorgés."

"Eh bien! l'agneau n'a pas voulu se laisser faire et je crois assez qu'ils auront dorénavant de la peine, même à le tondre!"

Les catholiques de France vont continuer la lutte

Paris — Aucune politique, aucun nouveau chef de gouvernement ne saurait endormir les catholiques et les bercer avec des paroles d'apaisement alors que subsistent les lois de haine et d'exception. La gigantesque protestation catholique continue et doit porter ses fruits! Voici ce qu'en dit la Liberté, *de Paris:*

Personne de ceux qui consentent encore à se servir de leur intelligence ne peut s'y tromper; les lois de laïcité n'ont pas eu pour but de faire de l'Etat français un pouvoir strictement temporel, mais bien le disciple, l'apôtre, si on peut ainsi parler, d'une *religion* qui a pour mission de ruiner par tous les moyens une autre religion, le catholicisme.

Les Loges — par l'intermédiaire des radicaux — ont créé cette législation et l'ont déclarée intangible pour bien signifier qu'elles l'opposaient à l'immutabilité du dogme et de la morale de l'Eglise. La France doit avoir une nouvelle religion, et c'est l'athéisme. Les Loges représenteraient l'Eglise moderne et le triangle deviendrait l'emblème spirituel de l'Etat.

Il faut ruiner définitivement la foi qui a Dieu pour objet et lui substituer des croyances qui n'en ont aucun; voilà éventuellement de quoi il s'agit — et de rien d'autre. Cela est si vrai qu'après une courte trêve où il avait été question de "paix religieuse", les Loges ont donné au radicalisme les ordres les plus précis pour reprendre le programme de déchristianisation.

Dans ce pays où nous avons décidément l'intention de faire figure de victorieux, nous saurons mettre au pilori ceux qui ont souillé tout ce qu'une nation forte et noble doit considérer comme sacré. Ce qu'ils ont fait? *Une oeuvre dont l'imbécillité le dispute à la honte. Ils ont passé leur temps à outrager le dévouement et l'abnégation, à haïr la charité, à mentir en dénonçant de soi-disant "périls cléricaux" alors qu'ils désarmaient la France devant l'Allemagne, à chasser des nationaux sous prétexte qu'ils enseignaient à la jeunesse l'existence de Dieu alors que des métèques de tout ordre faisaient figure dans les plus hautes situations, à voler des biens qui ne leur appartenaient pas pour s'en enrichir. Et a[illegible] tartufes, tapis dans l'ombre, auprès desquels les brigands des grands chemins ont encore quelque noblesse, viennent déclarer et veulent faire admettre que ces rancunes, ces haines, ces vols constituent des actes et des paroles intangibles! C'est cela même qu'ils offrent au monde comme signe de progrès? Singulière religion! Etrange Eglise! Et voilà vingt-cinq ans que cela dure!*

Et on trouve encore des gens qui non seulement ne se révoltent pas, mais n'osent même pas porter un jugement?... Fort heureusement, et au scandale des absurdes libéraux, des hommes sans peur ont enfin osé dire la vérité: *les lois de laïcité ne sont pas des lois de droit commun, mais des lois d'exception.*

Les combattants ne vont pas trembler devant les barbouilleurs de lois; ils ont acquis quelque fierté et se moquent de savoir si leurs aspirations conviennent aux Loges. Ce qui les intéresse, n'est-ce pas de savoir ce qui convient au pays? Vraiment, la France a-t-elle besoin d'offrir en spectacle une troupe de sectaires qui rêvent de détruire l'ordre spirituel et moral?

Les catholiques d'Alsace ne laisseront pas partir les Soeurs

Strasbourg.—Le conseil municipal de Graffenstaden composé d'un gros capitaliste et de laquais communistes et radicaux ayant décidé de remplacer les soeurs enseignantes par un personnel laïc, le comité d'action a pris position dans cette question et il lance une proclamation où il est dit:

"Nous, citoyens et pères de familles catholiques, nous ne tolérerons en aucun cas que les Soeurs d'école quittent Graffenstaden. Nous sommons les Soeurs de ne pas quitter Graffenstaden.

"S'il le faut, nous les défendrons au prix de notre sang.

"Il ne sera pas dit que, comme à l'intérieur de la France, on plonge dans la misère, on chasse en exil celles qui sont de notre propre sang.

"Si l'administration n'empêche pas cette chose de se réaliser, c'est nous qui l'empêcherons. Si elle emploie la violence, nous l'emploierons à notre tour".

L'attitude des catholiques en France ne doit pas changer

Conclusion d'un excellent article de M. Jean Guiraud, dans la *Croix*:

"Si M. Herriot et le cartel des gauches n'ont pu réaliser aucune des menaces que contenait la dernière déclaration ministérielle, c'est parce que toutes les forces catholiques se sont unies pour faire face à toute agression.

"Un éminent personnage, qui joue un rôle considérable dans les Conseils de l'Eglise, écrivait récemment que le pire danger qui puisse menacer à l'heure présente le catholicisme en France, ce serait une modération gouvernementale de pure forme amenant la démobilisation des forces catholiques. Rien de plus vrai. Que les membres du cartel des gauches se gourment ou s'embrassent, qu'ils nous tendent le poing comme M. Herriot ou qu'ils changent d'attitude pour esquisser un baiser de Judas, *notre attitude ne doit pas changer.*

Avec une persévérance inlassable nous devons continuer l'oeuvre commencée en la précisant. Nous avons une doctrine nette et précise, celle qu'a cru nécessaire d'affirmer et de publier l'unanimité des cardinaux et des archevêques de France. Nous avons une grande organisation de propagande et d'action, la Fédération nationale catholique, présidée par le général de Castelnau. Dans un grand nombre de diocèses, les revendications catholiques ont été proclamées hautement non seulement dans ces meetings, qui ont frappé de surprise et de stupeur nos adversaires, mais même dans les plus petites communes. Nous avons obtenu déjà des résultats tangibles: la laïcité est mal vue et nos voisins de gauche n'osent plus la prôner; ils l'effacent de leurs discours, de leurs articles et de leurs ordres du jour parlementaires; les formules volontairement équivoques tendent de plus en plus à disparaître, et quand on pense que tout cela a été obtenu en quelques mois!...

Continuons donc à avancer dans cette voie en nous rappelant la grande devise: *Stat crux dum volvitur orbis*; la croix se dresse, inébranlable, au milieu des agitations du monde. La croix, c'est le signe de ralliement, c'est le drapeau autour duquel Pie X avait appelé tous les catholiques, *sub uno vexillo, vexillo Crucis.* C'est celui qu'a fait briller dans toute sa splendeur la déclaration des cardinaux et des archevêques. Marchons à sa lumière et, tandis que nos adversaires s'agitent à la conquête des portefeuilles, restons fortement unis autour des principes et dans l'action qui doivent apporter le salut à la société et au pays"

"Unis, nous serons invincibles"

Paris — Trois mille catholiques, réunis à Lille, ont entendu le Père Doncoeur, S.J. Quelle belle leçon d'union, d'énergie et de confiance!

"Pendant la guerre, dit en substance le P. Doncoeur, nous préférions aux longs discours les paroles brèves et énergiques qui commandaient des actes et des sacrifices. Résolus aujourd'hui à faire triompher les droits imprescriptibles de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous voulons cesser de discourir pour agir. Et l'action devient facile maintenant que nos chefs ont parlé et que, grâce à Dieu "le temps est fini où les catholiques ne s'aimaient pas." Notre premier devoir est de resserrer de plus en plus les liens qui nous rattachent les uns aux autres. Ainsi unis, nous serons invincibles.

Priez, mes soeurs.

Mais, où vous retrouver, ô colombes proscrites?
L'Impie, à tous les vents, a jeté vos essaims:
Le temps semble arrivé des ténèbres prédites;
La Bête est déchaînée et fait la guerre aux saints.
Je me tourne vers vous, ô mes soeurs exilées,
Et, qu'il ait de brumeux ou de clairs horizons,
Je bénis le pays où vous êtes allées
Chercher la liberté de vos chères prisons.
Ah! n'y sentez-vous pas les regrets catholiques
Venir à flots, du fond de notre deuil muet,
O Vierges, aux douceurs un peu mélancoliques,
Qu'aimèrent saint Vincent de Paul et Bossuet?
...Obtenez-nous d'En-Haut cette ferme espérance:
Aimant nos ennemis, vous immolant pour eux,
Que vous nous reviendrez dans ce pays de France,
Qui, malgré tant d'écarts, demeure généreux...
...Demandez, demandez qu'il surgisse une race
Où l'Amour éternel ait de plus vrais amants;
Et, les bras étendus, pour qu'il nous fasse grâce,
Poursuivez votre Epoux de vos gémissements!

Louis LE CARDONNEL
(Stances à une Carmélite)

Le P. Sanson est applaudi à Notre-Dame

Tous les journaux parisiens s'accordent à dire que le P. Sanson a produit une impression profonde sur ses milliers d'auditeurs par le magistral exposé du problème de l'inquiétude humaine qu'il a développé en six conférences remarquables à Notre-Dame de Paris. La province, paraît-il, les lit aussi avidement que les Parisiens les ont entendues. Elles ne sont que le début d'un cycle complet que — si Dieu le veut, a-t-il dit lui-même — il parcourra durant plusieurs années, dans cette chaire illustre. La péroraison de sa dernière conférence, éloquent et chaud appel aux coeurs incroyants, émouvante et saisissante prière au Dieu de charité qui a dit: "Je suis la voie, la vérité et la vie," d'éclairer les âmes inquiètes venues pour l'écouter a provoqué un tel enthousiasme que, à peine avait-il terminé, les applaudissements éclatèrent. Il voulut les arrêter en un "Oh! messieurs, je vous en prie," où l'on vit clairement combien sa profonde humilité en souffrait, mais les applaudissements redoublèrent de force.

Millerand attaque Caillaux

Paris. — "La conscience de la nation est révoltée de l'apothéose de Joseph Caillaux", a déclaré M. Millerand dans le discours qu'il vient de prononcer à une réunion de la Ligue républicaine nationale.

"Il y a cinq ans, jour pour jour, la Haute-Cour condamnait Caillaux. Le cartel des gauches n'a pas attendu cinq ans pour faire de ce protégé de l'Allemagne un ministre, ou pour être plus exact, le chef du gouvernement de la République. Ceux qui sacrifièrent leur vie à la France de la guerre et de la victoire, n'ont pas mérité un tel affront."

Les Chambres françaises sont ajournées

Paris. — Les deux Chambres du Parlement français se sont ajournées au 25 mai, après avoir voté, pour les mois de mai et de juin, deux douzièmes provisoires du budget de 1925, présentement en discussion.

C'est le prestige de la France qui y perdra

Rome — L'"Osservatore Romano" commente la nouvelle voulant que les relations entre le Vatican et la France soient maintenues par l'intermédiaire d'un chargé d'affaires près le cardinal secrétaire d'Etat.

Voici en substance ce que dit l'*Osservatore Romano*: "Par cette solution, le principe d'une séparation idéale entre le monde politique et le monde religieux serait pratiquement satisfait, mais le prestige de la France en serait diminué, puisque dans le rang diplomatique le chargé d'affaires tient la dernière place et qu'il vient après tous les autres dans toutes les circonstances."

Un surnom pour Painlevé

Un journal de Paris propose comme surnom au nouveau président du conseil, M. Painlevé, célèbre pour ses distractions, maladresses et faux pas, celui ci: le "Premier... des gauches". Quant à Caillaux il serait le "Prince qu'on essore", et Malvy le "Martyr de St-Sébastien."

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

CHICAGO — Un élévateur à grain de Chicago a été détruit par le feu avec environ 2 millions de minots de blé et d'avoine. Les pertes sont évaluées à plus de $2,500-000.

WHITINSVILLE, Mass. — Plus de 150 membres du Ku Klux Klan qui assistaient à une assemblée dans un champ au centre de Northbridge, ont été tenus prisonniers par plus de 200 anti-klanistes, qui ont cerné le champ et refusé de les laisser s'en aller.

CHICAGO — Deux millions et un quart de milles de fils de téléphone sont employés pour donner le service aux nombreux appareils de la ville de Chicago. Ce montant est suffisant pour faire le tour du monde, à l'équateur, 90 fois.

NOGALES, Ariz. — Trente-deux personnes ont été tuées dimanche au cours de troubles qui ont éclaté à l'occasion d'élections tenues dans l'Etat de Sonora, Mexique. Deux hommes se sont fait tuer à Nogales, Sonora, et les autres à Naco et Magdelena.

GLASGOW — Cinq mille catholiques écossais se sont réunis cette semaine, à la Croix du Marché, pour commémorer le martyr par pendaison du vénérable John O'Gilvie, Jésuite, en 1615.

LONDRES — Le premier ministre Baldwin, selon la coutume, écrit une lettre tous les jours au roi Georges pour le tenir au courant des affaires du pays. Le roi est actuellement en croisière de repos sur la Méditerranée. Il a été reçu par M. le président Doumergue à son passage à Paris.

PARIS — Le chapitre de Notre-Dame de Paris vient d'offrir au Père Sanson le titre de chanoine honoraire, pour le remercier de sa triomphale station quadragésimale.

On sait que, le jour des Rameaux, le Père Sanson fut longuement applaudi dans la grande cathédrale.

ZURICH — Le service quotidien vient d'être inauguré sur le parcours Paris-Zurich de la nouvelle ligne aérienne Paris-Bâle-Zurich.

PARIS — La veuve d'Emile Zola, romancier et défenseur de Dreyfus, est morte à l'âge de 86 ans.

PARIS — M. Marius Sepet, conservateur adjoint de la Bibliothèque nationale, est mort à Nogent-sur-Marne dans sa 80ème année: avec lui disparaît un historien de valeur et un bon serviteur de la cause catholique.

AMSTERDAM — Le Père Van Dyke, descendant direct du fameux peintre hollandais Van Dyke, est dans les missions du Thibet. Dans ses heures de loisirs, il peint d'admirables tableaux qui rappellent les chefs-d'oeuvre de son ancêtre.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST

MEYRONNE, Sask.

Comité paroissial de l'A.C.F.C.

Le 26 avril, Monsieur le Curé convoqua une assemblée des Franco-Canadiens de la paroisse. 67 répondirent à l'appel (soixante-sept). C'était la plus nombreuse assemblée que l'on eût vu à Meyronne depuis mémoire d'homme. (?) Tous se montrèrent enthousiastes et après quelques mots de monsieur le curé pour rappeler à tous que le but de la réunion était d'élire le comité paroissial et que chacun devait voter pour ceux dont le patriotisme était pur et fort, l'on procéda à la nomination des officiers et directeurs et l'on obtint le résultat suivant:

Président: M. le docteur Louis-Arthur Aubin; Vice-Président, M. Arthur Thuot; Secrétaire-Financier: M. Homer Barsalou; Directeurs: MM. Alcime Bouvier, Joseph Hamel, Louis Girardin, Oswald Salvail, Alphonse Doucet.

Sur l'invitation de monsieur le curé, le nouveau Président adressa la parole et nous dit qu'il était heureux de voir qu'un si grand nombre avait répondu à l'appel. Il insista sur l'union qui devait exister entre tous les Franco-Canadiens et promit de faire tout son possible pour le succès de l'association. Connaissant le docteur Aubin de longue date, nous sommes sûrs qu'il tiendra parole et nous nous efforcerons de notre côté de lui prêter main-forte et de le seconder de tout notre pouvoir dans tout ce qu'il entreprendra pour le bien et l'avancement de l'A.C.F.C.

—:*:—

PONTEIX, Sask.

Le 21 avril ramène le souvenir d'un grand évènement. A pareil jour, il y a dix-sept ans, se célébrait la première messe d'occupation permanente dans la vallée de la Vieille, au pied de la colline où la première chapelle de Notre-Dame d'Auvergne était bâtie et à quelques centaines de verges au nord du village de Ponteix.

Cette fête, qui vient avec l'ouverture des semailles, n'est jamais oubliée, car elle invite les paroissiens à demander plus instamment à leur Patronne bien-aimée, la bénédiction des fruits de leurs labeurs; une récolte dont une part contribuera à créer un fonds pour la prochaine construction d'un temple magnifique digne de Celui qui leur donne toutes ces richesses.

Dans l'impossibilité de faire une relation complète des faits accomplis depuis cette date mémorable, je me bornerai à une simple énumération dont l'ensemble montrera comment nous avons été privilégiés et éprouvés.

M. l'abbé Marie-Albert Royer désirait fonder quelque part une paroisse dédiée à la Sainte-Vierge. Il avait parcouru plusieurs pays et il était sur le point de prendre une décision, lorsque par un providentiel hasard, il tomba sur un article de l'abbé Gaire et son parti de venir dans nos prairies fut pris. Il était à Saint-Boniface en 1906 et explora ensuite tout le sud de la Saskatchewan et de l'Alberta en compagnie de M. J.B. Brousse et passa l'automne et l'hiver de 1906 à Gravelbourg et fut le premier prêtre résidant de toute la région.

L'année 1907 voit M. Royer et quelques-uns de ses compatriotes se diriger plus à l'ouest, car Ste-Philomène ayant supplanté la Ste-Vierge il ne voulait pas que les autres saints eussent le pas sur Notre-Dame, alors il s'éloignait de Gravelbourg pour atteindre Villeroy, aujourd'hui Dollard, puis revenant sur ses pas, il s'arrêtait sur les bords de la petite rivière la Vieille, tout près de Gouverneur.

"C'était le 18 août 1907. Quel spectacle, écrit à cette occasion M. Royer, quel spectacle inoubliable, dans cette vallée depuis longtemps déserte et silencieuse, un autel est dressé, simple et pittoresque, tout doré par les beaux rayons du soleil levant, au milieu d'une quinzaine d'hommes chantres et musiciens: mais le site de la paroisse n'était pas encore déterminé et ce n'était là qu'une mesure générale pour prendre possession de ces belles terres en les dédiant à la très Ste-Vierge."

C'était au printemps suivant, le 21 avril 1908 que notre fondateur venait ouvrir la paroisse de Notre-Dame d'Auvergne et y disait la première messe, à la tête d'un groupe de colons. Peu de temps après, les arpenteurs du gouvernement traçaient les différents townships et mettaient des bornes indicatrices des sections, tandis que les colons, venant d'un peu partout, se choisissaient d'excellentes terres dans ce grand domaine.

Au mois de mai, une dizaine de voitures se dirigeaient vers Swift Current, à 52 milles au nord-ouest, d'où l'on ramenait toute la charpente de la première chapelle qui ne fut achevée qu'un an après. De 1909 à 1915 elle fut agrandie, ornée et les premiers colons étaient fiers de leur chapelle, si bien située et embrassant un horizon très étendu.

Le 1er octobre 1913 nous arrivaient cinq religieuses de la communauté de N.-D. de Clermont-Ferrand et elles ouvraient un pensionnat dès leur arrivée. Quelques années plus tard, ces mêmes religieuses bâtissaient un couvent moderne en briques solides de quatre étages et à côté un hôpital renommé pour sa tenue et les soins assidus qui y sont donnés sans compter, bien souvent gratis. C'était le premier hôpital catholique de toute la contrée.

A l'arrivée du chemin de fer Pacifique Canadien en 1914, le village de N.-D. d'Auvergne s'effaça pour faire place à celui de Ponteix, du nom de la paroisse natale de M. Royer. En 1916, une magnifique église de 40x120 avec transepts s'érigeait au coin des rues Lannes et Kléber.

Ponteix progressait toujours de plus en plus et attirait l'attention des journaux. Le "Daily News", de Moose Jaw, le 23 juin 1917 publiait un long article sur Ponteix et disait: "Il n'y a probablement dans l'ouest aucun autre village qui ait autant que Ponteix les apparences d'une prospère cité".

L'automne de 1918 ne sera pas oublié de sitôt. Nous perdions 52 personnes avec notre vicaire M. Boivin, enlevées par cette peste appelée grippe espagnole.

Le 6 décembre 1919, tout un bloc de maisons d'affaires étaient détruites par un incendie incontrôlable.

Le 22 septembre 1922, nous trouvions, mort dans son lit, notre fondateur bien aimé. Les "Cloches" de Saint-Boniface, sonnaient la note juste en disant: "Il a joué un rôle important dans la colonisation du sud de la Saskatchewan. Il était justement fier de sa paroisse, qui lui doit beaucoup. Prêtre très actif, bon orateur et habile écrivain, sa mort laisse un grand vide dans le diocèse de Régina."

S.G. Mgr O.E. Mathieu, notre vénéré archevêque dans sa bonté extrême, nous envoyait un de ses meilleurs prêtres: M. l'abbé Napoléon Poirier pour remplacer celui à qui Ponteix doit son existence et son nom.

Cette église que M. Royer s'était plu à embellir, grâce au concours généreux des paroissiens, était la proie des flammes dans la nuit du 15 février 1923. Seule l'antique statue de Notre-Dame d'Auvergne fut sauvée. Un mois après c'était l'école du village qui disparaissait dans un incendie qui fit parler bien des langues. L'église a été remplacée par une salle provisoire qui nous a coûté près de $25,000 et une école en briques de $30,000 s'élève sur les ruines de l'autre.

La population du district est mixte et la paroisse compte au-delà de 1,500 âmes. Une dizaine d'écoles reçoivent nos 400 enfants où ils apprennent bien peu de français et de catéchisme.

Plusieurs missions ont été détachées de Ponteix, entr'autres Wallard, Gergovia, Rosefield, Val Marie desservie par M. Brouillard, curé résidant à Frenchville, autrefois Filiatrault.

Que nous réserve l'avenir? Avec les récoltes de ces trois dernières années où près de trois millions de boisseaux de blé ont été vendus, le côté matériel n'aura pas à souffrir. Nos regards se portent sur nos enfants, les garçons surtout, le cauchemar qui hante notre sommeil. Qu'en ferons-nous?

—:*:—

DOMREMY, Sask.

M. Eugène Ouellette, notre dévoué maître-chantre, et sa dame, notre distinguée organiste viennent de perdre leur charmant garçon Ernest, âgé de 11 ans. Atteint subitement d'une méningite cérébro-spinale, il fut conduit à l'hôpital de la Ste-Famille à Prince-Albert, où, malgré les soins des meilleurs médecins, il succomba, mercredi le 22, peu après-midi. Les funérailles eurent lieu au cimetière catholique de P.A., et son service religieux fut chanté à Domrémy dans le cours de la semaine suivante. Cette triste nouvelle a peiné toute notre petite population de Domrémy, car M. et Mme Ouellette sont estimés et aimés parmi nous. Qu'ils veuillent bien accepter nos plus vives condoléances et nos sincères sympathies. L'église de notre paroisse perd un de ses plus dévoués enfants de choeur. Beau temps comme mauvais temps, notre cher Ernest était à son poste de choriste; d'un maintien irréprochable et d'une piété angélique, il restera le modèle de ses petits compagnons du sanctuaire. Depuis l'âge de 8 ans, il avait sa place auprès du Tabernacle, aux pieds du Divin-Maître. Nul doute qu'aujourd'hui, il contemple face à face dans le ciel, Celui qu'Il a aimé et servi dans son sanctuaire. Du haut du Ciel il priera pour ses bons parents et pour ceux qui l'ont connu et aimé sur cette terre!...

— Le contrat pour finir l'intérieur de notre église et construire une annexe de 20x32 pour sanctuaire et sacristie a été donné à M. Hormidas Baribeau, charpentier constructeur de Domrémy, pour la somme de $3,130.00. Les travaux commenceront vers la mi-mai. Grâce à cette amélioration qui s'imposait, le sanctuaire actuel, pris dans le nef, cèdera sa place aux fidèles, dont un grand nombre sont sans siège.

Tous les paroissiens ont accepté la nouvelle avec joie et se réjouissent de ce progrès.

— Une gracieuse et coquette pharmacie vient de se construire sur la rue de l'église. On dit qu'un médecin doit nous arriver prochainement.

— On parle aussi d'installer la lumière électrique dans le village. Est-ce seulement une rumeur? Les contribuables, ont-ils discuté la chose?...

Distingués Visiteurs — De passage à Domrémy ces jours derniers: L'Honorable Dr Uhrich, de Régina, notre toujours sympathique et dévoué député, accompagné de M. Grant, de Saskatoon; M. McIntosh, de Birch Hill, candidat libéral accompagné de M. Julius Androchowich, de Prince-Albert.

— M. l'abbé Burrel, curé de Wakaw, et sa bonne soeur, ont rendu visite à M. le curé Louison.

Régistre Paroissial — Depuis janvier 1925, nous avons enregistré: 3 décès, Eugène Martin, âgé de 44 ans et Alphé et Rosaire Frigon, deux jumeaux, décédés peu après leurs baptêmes.

Baptêmes — Le 26 janvier, Jos Louis Henri, enfant de M. et Mme Romuald Leblanc, parrain, Henri Leblanc, marraine, Léonida Dupuis.

Le 19 février: Marguerite Hélène, fille de M. et Mme Hervé Jérôme Picard. Marraine, Alice Picard, parrain, Nérée Picard.

Le 2 mars: Lucille Annette, fille de M. et Mme Emile Lecomte, Marraine, Annette Phaneuf, parrain, Raoul Trottier.

Le 29 mars, Elmire Ester, fille de M et Mme Pierre Baudais, marraine, Flora Day, parrain, Frank Beland.

Le 5 avril, Joseph Antoine, fils de M. et Mme A. Valmerio Brabant, parrain, Zéphir Brabant, marraine, Mary Rose.

Le 8 avril, Emeril Ernest, fils de M. et Mme Eméril Robert, parrain, Jos Louis Georget, marraine, Adélia Duperron, dit Lavertu.

Pas de mariage d'enregistré.

Chers jeunes gens et jeunes filles suivez les conseils de vos prêtres, et préparez-vous au mariage par la prière, la réflexion et les sacrements. Les coureurs de bals et de danses ne trouveront jamais dans ces lieux de perdition la perle précieuse dont parle la Sainte Ecriture.

—:*:—

GRAVELBOURG, Sask.

Pour la fête de Dollard — Les Autorités du Collège, avec le concours des Dames Patronesses et des sociétés locales, préparent un superbe programme pour la célébration de la fête de Dollard des Ormeaux, le grand héros national, qui, avec ses seize braves, sauva la patrie en 1660 contre 800 Iroquois. La fête religieuse aura lieu le dimanche, 24 mai, et la fête récréative aura lieu le lendemain, lundi, 25 mai, jour de congé civil pour tout le Canada. Le programme comporte une grand'messe solennelle en musique harmonisée, par les élèves du Collège, sermon de circonstance, séance dramatique et musicale au Collège (grand drame en 5 actes, représenté successivement dans la soirée du 24 et du 25 mai), pique-nique, repas et rafraichissements servis en plein air, parades de fanfare et discours, tournois, concours athlétiques et attractions diverses. Un nombre imposant de visiteurs est attendu pour la circonstance et tout promet un succès remarquable à cette fête religieuse et patriotique. Cordiale invitation à tous nos compatriotes.

Soirée d'amis — Un groupe d'actionnaires et d'amis du Syndicat d'Huile de Gravelbourg s'est réuni, mardi soir, le 28 avril dernier, sous la présidence d'honneur de M. O. Rinfret, et la présidence active de M. S.M. Bonneau, avocat, à l'Hôtel Royal de la localité. M. A.E. Landry, un des promoteurs les plus méritants de la société, était présent. Un banquet fut servi aux convives au nombre d'une centaine et plusieurs discours furent prononcés, avec des intermèdes de musique et de chant. Une ère de prospérité semble se lever sur les destinées de la Compagnie et nous souhaitons à ses actionnaires un succès toujours croissant.

L'Oeuvre du "Patriote" — M. l'abbé Chs E. Arès, propagandiste de notre journal français de la Saskatchewan, a fait aux élèves du Collège, mercredi, le 29 avril, une intéressante et substantielle conférence sur "L'Oeuvre du "Pariote de l'Ouest". Après avoir démontré la nécessité de la Bonne Presse en général, arme offensive et défensive des causes les plus sacrées, après avoir cité les enseignements des papes et des évêques sur la croisade des bons journaux, M. l'abbé Arès retraça l'histoire du "Patriote", sa fondation, sa devise, son nom significatif, son programme, ses luttes, ses revendications, ses épreuves et ses succès, sa mission. Il exposa éloquemment la part prépondérante qu'il a prise, sous la direction de nos évêques, dans la grande oeuvre de notre survivance catholique et nationale, dans la défense de nos droits scolaires, de notre langue, de notre foi, et son rôle providentiel d'agent de liaison française chez nos 42,000 compatriotes de la Saskatchewan. Le conférencier engagea ses jeunes auditeurs à être toujours plus tard des amis dévoués, des abonnés, des agents recruteurs et des propagandistes du "Patriote de l'Ouest", et de travailler activement à sa diffusion dans nos foyers canadiens. "Ce journal, dit-il est un professeur d'énergie française, un croisé des droits les plus sacrés, un professeur de fierté nationale, un protecteur de la foi des aïeux, un avocat du parler des ancêtres, un artisan d'expansion catholique et française des nôtres."

CHRONIQUE DE GRAVELBOURG

Conférence — Dimanche, le 26 avril 1925, sous les auspices de la Société d'Agriculture de Gravelbourg, fut donnée une conférence agricole par M. G. Michaud, de Prince-Albert, agronome officiel canadien-français de la Saskatchewan. L'orateur traita deux points d'intérêt général, le guérêt d'été et la culture mixte. Une assistance de 150 fermiers environ était présente à cette assemblée. Nos sincères remerciements à notre distingué compatriote, qui a su nous inculquer, dans le domaine de l'agriculture, des leçons de choses de première importance.

Nouvelles courantes — M. Gaston Huel est revenu à Gravelbourg, après un voyage de plusieurs mois à Los-Angeles.

M. Antonio, E. Landry était récemment de passage à Gravelbourg, dans l'intérêt de la Compagnie d'Huile, le Watson Oil Company et de la Gravelbourg Oil Syndicate.

M. Bellefleur, fils de M. F. Bellefleur, de Willow-Bunch, en visite à Gravelbourg depuis huit jours, est retourné dans sa paroisse dans le magnifique automobile-sédan confectionné aux ateliers de M. O. Laplante de notre ville.

—:*:—

L'heureuse Saison

A une Amie...

Adieu nous devons dire aux tristesses de l'hiver;
Lève ton front penché sur la pâleur des pages,
Où tu jouis de trouver le fraternel langage
D'un vieux poète qui t'est cher.

Laisse là ta paresse et ton rêve qui vogue,
Et le coin sombre où fond enfin le dernier givre,
Le feu qui meurt, tes souvenirs, aussi ton livre
Et la candeur de ses églogues.

Vois le ciel resplendir d'un éclat tout vermeil,
Le matin s'éveiller dans la clarté première,
Comme un jeune guerrier cuirassé de lumière
Et le front nimbé de soleil.

L'air est plein de parfums nouveaux qui nous étonnent,
De doux chants inconnus qui passent dans les brises,
Et, devant la splendeur des jouissances promises,
Nos coeurs enivrés s'abandonnent.

C'est bien l'heureux printemps qui parfume le jour
Et comme un jeune dieu parmi les fleurs s'étire,
Ayant pour nous la douce aumône d'un sourire
Et la tendresse d'un retour.

Viens voir comme les champs embaument la violette,
Et comme dans l'azur s'ébattent les oiseaux!
Mais prends garde, en rêvant près des bruyants ruisseaux,
A l'esprit malin qui te guette.

Lucien PROVENCHER

—:*:—

MACKLIN, Sask. — Un incendie a détruit la bâtisse du pouvoir qui fournissait l'électricité au village, ainsi qu'un garage. Pertes, $15,000.

SASKATOON — L'hon. A.P. McNab ministre des travaux publics, et Gilbert H. Yule, avocat, ont été choisis comme candidats libéraux.

REGINA — Georges L. Martin est le candidat libéral choisi pour le comté de Moosomin.

$25.00 pour 10 sous

Un Bon Moyen d'Aider Votre "JOURNAL"

TIRAGE D'UN ABONNEMENT A VIE

Don de M. l'Abbé Contant, curé de Maisonneuve, Montréal.

Le coupon ci-dessous vous donne droit à une chance de gagner cet abonnement à vie. Autant de coupons autant de chances. Si vous voulez envoyer plus de 10 sous nous remplirons les coupons ici même.

Nom..................

Adresse.................

Inclus...........

Le meilleur remède

"Je veux conseiller à tous ceux qui souffrent d'une maladie de peau de prendre le Novoro du Dr. Pierre, car je sais par expérience que c'est le meilleur remède", écrit M. Théo. Heckman de Sutton, Nebr., "J'ai souffert de cette maladie pendant quatorze ans. Les docteurs ont été incapables de me soulager et me dirent que je ne pouvais pas être guéri. J'ai lu un article à propos du Novoro du Dr. Pierre et décidai d'en essayer. Il a fait son effet, aujourd'hui ma peau est claire." Cette excellente préparation végétale débarasse le système de ses impuretés et purifie, enrichit et rougit le sang. Ce n'est pas une drogue de pharmacie, des agents spéciaux le fournissent directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST

CODERRE, Sask.

Décès - Monsieur Henri Bonneau vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, Mme Jos Bonneau, décédée à Rouen, à l'âge de 68 ans, 4 mois et 13 jours. La défunte était une excellente personne, animée d'un grand esprit de foi et son départ pour le Ciel, espérons-le, sera regretté par tous ceux qui l'ont connue.

Le service funèbre a eu lieu dans l'église paroissiale de Gravelbourg au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le cortège était conduit par son époux, les porteurs étaient ses trois fils, Henri, Arthur, Emile et son gendre Paul Boucher.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son époux, trois fils et deux filles, Mme Paul Boucher, de Coderre, et Mlle Laura Bonneau aussi deux soeurs, Rosalie de St Jean d'Iberville, Qué., et Flavie, de St Sébastien, Qué., un frère Israel, de St-Armand, Qué.

Journée du "Patriote" — Dimanche, le 26 avril, était notre jour du "Patriote". M. l'abbé C.E. Arès propagandiste se trouvait au milieu de nous à cette occasion. Nous avons écouté avec attention sa parole convaincante et qui a produit de bons résultats. Notre population s'est faite un devoir de contribuer largement au soutien de ce journal si nécessaire au point de vue religieux et national. M. le propagandiste a remporté la jolie somme de $115.15 comprenant $58.15 en dons, et $57.00 d'abonnements parmi lesquels il se trouve 20 nouveaux abonnés. La paroisse de St-Charles figurera avec honneur sur la liste du concours.

Conférence - Lundi soir un bon nombre de cultivateurs sont venus entendre M. G. Michaud, agronome officiel français. Ils ont suivi avec attention et intérêt cette conférence. Les directions et les conseils reçus leur seront certainement utiles et pratiques.

Progrès Maintenant que notre village va de progrès en progrès — avec le chemin de fer etc. — nous sommes assurés que l'on ne s'arrêtera pas sur la route. Avant longtemps le district sera relié par une voie carrossable directe avec les grands centres Moose-Jaw et Swift-Current. Inutile de dire que ce sera un grand avantage pour nous.

:*:

ST-VICTOR, Sask.

Soirée La fête de Dollard sera célébrée à Saint-Victor, jeudi le 21 mai, jour de l'Ascension. Le matin les petits enfants des trois écoles de la paroisse feront la sainte communion. La grand'messe sera à 10 heures. Le sermon de circonstance sera donné par un prédicateur étranger. Le soir grande séance dramatique et musicale. On jouera "L'Abbé Constantin", comédie en trois actes, séance donnée par le club dramatique de Willow-Bunch, à la salle paroissiale de St-Victor. Portes ouvertes à 8 heures. Bienvenue à tous. Venez encourager nos oeuvres.

Visites — M. le curé a fait une visite la semaine dernière aux écoles Maisonneuve et Montcalm. Plus de 25 enfants fréquentent chaque école. Les enfants ont déjà fait des progrès sensibles. Grace au zèle et au dévouement de nos instituteurs et institutrices, nos enfants reçoivent une éducation religieuse solide. Le catéchisme et le français sont enseigné tous les jours.

Plusieurs enfants feront leur première communion le 21 mai, jour de l'Ascension.

— M. Jean-Louis Deshaye, qui tient un magasin général à St-Victor vient d'ouvrir un restaurant. Les voyageurs et les visiteurs de passage à St-Victor, pourront maintenant se faire servir des repas à toute heure, dimanche ou semaine. Nous félicitons M. Deshaye d'avoir répondu à un besoin si urgent pour le village de St-Victor.

Hôtel — M. Telesphore Sylvestre, propriétaire de l'Hôtel de St-Victor, tient à la disposition des voyageurs ou visiteurs plusieurs chambres à louer, ayant tout le confort voulu. Trois tables neuves y ont été installées. La salle de billard a été agrandie de plusieurs pieds. Elle est maintenant spacieuse et très bien éclairée. Pour rendre les soirées plus attrayantes aux amateurs de billard, un radio y a été installé où nous pouvons assister à de très beaux concerts, de chant, et de musique.

:*:

ALBERTVILLE, Sask.

La partie de cartes du 19, malgré la mauvaise température a groupé un bon nombre de paroissiens. C'était la première partie de whist qui se jouait. Les prix furent donnés par le docteur Jutras et le magasin Lacroix d'Henribourg, et les gagnants furent Mme E. Leblanc et Armand Painchaud. Les petites filles de l'école, sous la direction de leur institutrice Mlle Jeanne Lupien, surent nous intéresser par leurs pièces et chants.

— M. et Mme Armand Leduc en visite depuis un mois sont retournés dans l'Ontario, la semaine dernière.

Baptêmes — M. et Mme Albert Provencher, un fils, baptisé, Jos Dominique. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Pellerin.

M. et Mme Emile Beaudoin, un fils baptisé: Joseph, Napoléon, Richard: Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Chartier.

M. et Mme Jos Boileau, une fille, baptisée Rose, Blanche, Olive: Parrain et marraine, M. et Mme Jos Brûlé.

VERWOOD, Sask.

Funérailles - En l'absence de M. l'abbé Labrecque, retenu à l'hôpital de Moose Jaw, M. le curé est allé à Assiniboia, chanter le service de Mme Moore, le 23 avril.

Séance - Devant un auditoire d'élite dont quelques visiteurs de Willow Bunch et de St-Victor, quelques membres de l'AC.F.C., sous l'habile direction de M. M. Denault, donnaient une soirée dramatique et musicale, à la salle de Lourdes, le 26 avril dernier.... C'était la 1ère séance exclusivement française donnée par les paroissiens de Verwood.... ici dans notre village.... et le succès remporté a dépassé les espérances des plus optimistes.... Nos acteurs — dont la plupart paraissaient pour la 1ère fois sur la scène — ont très bien rempli leur rôle... Les applaudissements et les rires prolongés sont la meilleure preuve que l'auditoire a vivement goûté les deux comédies au programme: "Chicot" et "Ce bon Monsieur Jacob"... Ce furent deux heures de franche gaieté... aussi les assistants répétaient-ils à la fin de la veillée: "Tachez d'en préparer une autre". Les acteurs étaient: MM. Marcel Denault, N. Bellavance, A. Rolland, Georges Mailloux, Léo Roy, C. Dessennes, J. C. Roy et H. Plante.

On eut le plaisir d'entendre Mlle A. Michaelis au piano et d'applaudir MM. Winslow et J. Forest avec leurs chansons comiques. Cette soirée, présidée par M. A. Pelletier, président de l'A.C.F.C., se termina par l'hymne national: O Canada! Les acteurs avant de retourner dans leur foyer vinrent prendre le goûter au presbytère.

A Fife Lake — Nos acteurs après avoir joué à Joeville ont accepté l'invitation des catholiques de langue française de Fife Lake et iront répéter leur séance à ce dernier endroit le 17 mai prochain.... Pendant les entractes nous aurons le plaisir d'entendre notre fameux joueur de banjo, M. G. Haughian... Ces soirées sont propres à resserrer les liens d'amitié entre les différents groupes français du sud...

C'est ainsi que les artistes de Willow-Bunch répèteront leur séance, à Verwood, le 10 mai prochain. Qu'on se le dise! Nos amis et compatriotes sont tout spécialement invités.

Tisdale et missions

Le Rév. P. Leconte, Provincial des Prêtres de Ste-Marie s'embarquera le 5 mai pour l'Europe. Il accompagnera Sa Grandeur Mgr Prud'homme à Rome, puis se rendra au chapitre de son ordre en France. Il compte rentrer vers la fin d'août.

ELDERSLEY

Les caholiques du district se proposent de bâtir une petite église. Ils ont obtenu un permis du gouvernement et ils ont coupé tous les arbres nécessaires à la construction. La disparition rapide de la neige les a empêchés de charrier les billots au moulin.

DUCK LAKE, Sask.

En parcourant les colonnes de votre intéressant journal, je lus quelque part dans la chronique de Gravelbourg que l'on conseillait beaucoup aux gens de planter des arbres. Ceci me fit rappeler que dans notre petite ville de Duck Lake on détruit les arbres qui bordent les grands chemins. L'année dernière on détruisait un groupe d'arbres longeant à l'intersection de trois grands chemins et qui ne nuisaient aucunement à la circulation, c'étaient des trembles si vous voulez, mais qu'importe, ils étaient jolis en été et de plus étaient un brise-vent. Quand le vandale commença la destruction de ces arbres, les autorités municipales en furent averties, mais rien n'y fit et de beaux arbres de 25 à 30 ans de croissance ont été abattus dans une journée.

UN ANCIEN

:*:

MONTMARTRE, Sask.

Baptêmes — Marie-Aimée-Eléonore, fille de M et Mme Osias Hamelin: parrain, M. Antonio Hamelin, marraine, Mlle Adrienne Hamelin.

Marie-Louise-Irène, Murphy, fille de M. et Mme Peter Murphy, de Griffin, Sask., parrain, M. Marcellin Perras, marraine, Mlle Louise Perras.

Marie-Yvonne Boivin, fille de M. et Mme Amédée Boivin, de Glenavon, parrain, M. Joseph Boivin, marraine, Mme Vve Ant. Legault.

Joseph-Real-Wilfrid, fils de M. et Mme Engelbert Coupal, parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Coupal.

Joseph-Georges-Lucien, fils de M. et Mme Jos Fournier, parrain et marraine, M. et Mme Georges Gratton.

Joseph-Albert-Rémi, fils de M. et Mme W. O'Shaughnessy, parrain et marraine, M. et Mme Jos Levesque.

De passage: M. l'abbé Bodin, de St-Pierre, Man, chez M. G. Gratton.

- Sont allés à Winnipeg: M. le curé A. Thériault et M. A.T. Breton.

— M. R. Lizée, à l'emploi de la Security Lumber Co. depuis deux ans, va bientôt partir pour Vancouver, où il a accepté une position aux moulins Fraser.

:*:

VAL MARIE, Sask.

Sous agence des terres La Chambre de Commerce a reçu la nouvelle officielle qu'il y aurait une sous agence des "terres de la Couronne" à Val Marie et le sous-agent ne va pas tarder a être nommé. M. Geo Spence, M.P.P., a promis de faire des démarches auprès du gouvernement et nous allons bientôt voir si celui-ci est décidé à pousser de l'avant une colonisation sérieuse dans le Sud.

- Plusieurs centaines d'hommes commencent, pour le C.P.R., à terminer le remblai des 40 milles de ligne construite l'année dernière.

— M. H. Bourgat s'est choisi une résidence et a loué sa terre à M. L. Goddard, M. P. Gouez, cultive celle de X. Rivet et Geo Dupuis celle de G. Patenaude. Si les gens de la contrée s'agrandissent et ne veulent plus s'en aller, c'est la meilleure preuve que nous pouvons donner que notre district est bon à quelque chose: grande culture et culture mixte.

M. W. Legault, de Ponteix, installe une seconde boucherie au village.

—La Massey-Harris s'est réservé un lot et a transporté des bâtisses dessus.

- Des démarches se poursuivent pour faire venir au village quelques personnalités qui nous manquent encore et nous avons confiance que la Providence va récompenser les efforts que les gens font pour développer leur place.

:*:

BONNE MADONE, Sask.

Décès - Le 17 avril dernier, vers les neufs heures du soir, Jean-Baptiste Muyard rendait le dernier soupir. Il n'était âgé que de 11 ans et huit mois, et déjà par sa vie exemplaire, comme par son talent et son application en classe, il s'était acquis la confiance et l'admiration de tous ses petits camarades. Il y a à peine un mois, à son retour de l'école, il prit le lit et ne devait pas se relever de la maladie qui le conduisit au tombeau.

Son père, M. Paul Muyard, établi dans le district depuis au delà de 20 ans, est bien connu et estimé de tous. Ce qui explique le grand nombre de personnes de St-Bénédict et de Bonne Madone présentes à ces funérailles, qui eurent lieu à 10 heures.

Les porteurs étaient: Marias Revoy; Médor Bessette; Johny Mollier; Jean-Baptiste Simonot, et les deux fils de M. Jos Hakel.

Le service fut chanté par M. l'abbé Bernard, curé de Bonne Madone. Etaient présents: le père et la mère; la grand'mère Françoise Olivier; Cls Simonot; A. Martin; F. Goguely; J.B. Ciazinski; Mme Marguerite Ciazinski; Mme Urbain Revoy; O. Labossière; Oli. Labossière; . Bessette; Mme P. Lépine; A. Boyle; E. Thibault; J. Simonot; G. Revoy; Emile Revoy, et plusieurs autres.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus vives sympathies.

:*:

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

QUEBEC — On s'attend à ce que plus de 100,000 licences d'autos soient émises cette année dans la province de Québec, d'après une déclaration émanant du Bureau provincial d'Automobile.

OTTAWA William G. Cates, ancien rédacteur du *Moose Jaw News*, est tombé mort après avoir fait un discours à une réunion méthodiste.

LOS ANGELES On a dépensé $250,000 pour exterminer les rats qui furent disséminateurs de l'épidémie en décembre dernier. Chaque rat tué a coûté $1,40 à la ville.

Abonnements à vie

- au -

Patriote de l'Ouest

Ont droit au titre de "Bienfaiteurs du **Patriote**" ceux qui versent le prix d'un abonnement à vie au **"Patriote de l'Ouest"**, c'est-à-dire $25 pour les particuliers et $100. pour les institutions.

Les abonnés à vie Bienfaiteurs du Patriote.

Au livre d'or où le "Patriote" inscrit ses abonnés à vie, figurent les noms de:

Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina.
Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert.
Sa Grandeur Mgr Langlois, évêque auxiliaire de Québec.
Sa Grandeur Mgr Hallé, évêque de Hearst, Ont.
Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, coadjuteur de Québec.
Sa Grandeur Mgr H. Brunault, Nicolet, Québec.
Mgr J. H. Brodeur, P.A. V.G., Prince-Albert.
Mgr Marois, P.A. V.G., Québec.
Mgr T. E. Rouleau, P.A., Québec.
Mgr C. J. B. Bourdel, P. D., Prud'homme, Sask.
Mgr J.-A. Bélanger, P.D., Montréal.
Mgr J.-A. Richard, P.D., Montréal.
Mgr Pierre Decelles, P. D., St-Hyacinthe.
Mgr E.-C. Laflamme, P. D., Québec.
Mgr J.-E. Laberge, P. D., Québec.
Mgr A. Dugas, P. A., St-Jacques de Montcalm.
Mgr LePailleur, P. D., Montréal.
L'Hon. Sénateur N. A. Belcourt, Ottawa
Hon. Sénateur Béique, Montréal.
L'hon. Sénateur David, Montréal.
Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Pérodeau, Québec.
L'Hon. Arthur Cardin, Ministre de la Marine, Ottawa, Ont.
M. le Maire Duquette, Montréal.
M. le Juge L. A. Prud'homme, St-Boniface, Man.
L'Hon. Juge Cousineau, Saint-Laurent, Qué.
M. C. Tessier, Commandeur de St-Grégoire, Québec.
M. L. Terreau, Commandeur de St-Grégoire, Québec.
M. C.-C. Lockwell, Québec.
M. l'abbé P. Perrier, Montréal. ($100.00)
M. l'abbé J.-H. Davignon, St-Hyacinthe, ($100.00)
M. l'abbé H. Desmarais, Prince-Albert.
M. l'abbé G. Carpentier, St-Louis, Sask.
M. H. Coutu, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé Morneau, Shell River, Sask.
R. P. P. Langlois, Técumseh, Ont.
M. Philippe Mondor, Willow Bunch, Sask.
M. l'abbé Fortier, Willow Bunch, Sask.
M. Achille Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Alphonse Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Osias Duclos, Vallée, Ste-Claire, Sask.
Quatre amis du "Patriote", Lac Pelletier, Sask.
Emmanuel Breton, Montmartre, Sask.
Philippe Perron, Montmartre, Sask.
Trois autres bienfaiteurs, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. A. Ouellette, dir. des missionnaires colonisateurs, Montréal.
M. le chanoine Laurent Cousineau, économe de l'Archevêché, Montréal.
Dr. G. A. Henri Dufresne, Montréal.
J. B. Provost, père, Lebret, Sask.
Dr. W. A. Plourde, Lebret, Sask.
M. H. Péalapra, Lebret, Sask.
Un autre bienfaiteur, Lebret, Sask.
M. le Chan. J. B. Houle, Marieville, Qué.
M. l'abbé J. A. Bourassa, église du Sacré-Coeur, Montréal.
M. l'abbé J. Honoré Fréchette, Ste-Claire, Qué.
M. l'abbé F. X. Goyette, Hemmingford, Qué.
M. l'abbé D. Toupin, N. D. du Mt Carmel, Lacolle, Qué.
M. l'abbé Ed. V. Lavergne, Québec.
M. l'abbé L. P. Lamarche, Joliette, Qué.
M. Lionel Audet, Ste-Marie de Beauce, Qué.
M. le Chanoine C. Beaulieu, Qué.
M. l'abbé L.-Z. Lambert, Beauceville, Qué.
M. l'abbé B.-E. Martin, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
M. l'abbé A.-S. Deschênes, Miss. Colonisateur, Québec.
M. l'abbé A. Faucher, Québec
M. l'abbé A. Huot, Québec.
M. l'abbé P.-E. Pelchat, St-Romuald, Qué.
M. l'abbé L.-E. Côté, Québec.
M. l'abbé D. Garon, St-Victor de Tring, Qué.
M. l'abbé J.-G. McCrea, St-Casimir, Qué.
M. l'abbé J.-M. Drapeau, Biggar, Sask.
M. l'abbé P. Grondin, Lévis,
M. l'abbé N. Favreau, Montréal.
M. l'abbé C.-H. Michaud, La Malbaie, Qué
M. l'abbé J. Leclerc, Chûte à Blondeau, Qué.
M. l'abbé J. Lavigne, Montréal.
M. l'abbé J.-T. Thibaudeau, Rivière du Loup, Qué.
M. l'abbé J. Chaffers, Beloeil, Qué.
M. l'abbé N. Lévesque, St-Hilaire, Qué.
M. l'abbé P. Desrosiers, Montréal.
M. François Briand, Ponteix, Sask.
M. Adrien Liboiron, Ponteix, Sask.
M. Alphonse Jullion, St-Hippolyte, Sask.
M. le chanoine François Boulay, Trois-Rivières, Qué.
M. l'abbé Contant, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé J. Cloutier, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé H. Chagnon, Montréal.
M. l'abbé Georges Chartier, Rosemont, Qué.
M. l'abbé N. Dupuis, St-Eusèbe de Montréal.
M. l'abbé G. Turgeon, aumônier, Québec.
M. l'abbé J. A. Thériault, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. Leclair, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé G. V. Fehrenbach, Qu'Appelle, Sask.
M. le Chanoine Myrand, Ottawa, Ont.
M. l'abbé J.-A. Carrière, Hull, Qué.
M. l'abbé M. Roux, Montréal.
M. l'abbé Beaudoin, Montréal.
M. l'abbé H. Bernard, Outremont, Qué.
M. l'abbé C.-O. Lamarche, Montréal.
M. l'abbé J. Verschelden, Montréal.
M. Emile Arès, St-Césaire, Qué.
Chevaliers de Colomb, Marieville, Qué.
M. l'bbé H. Kugener, Radville, Sask.
M. Emile Bourassa, Radville, Sask.
M. l'abbé J. C. Lacasse, Montréal.
M. l'abbé Jos. Picotte, Montréal.
M. Louis Normand, Prud'homme.
M. l'abbé J. O. Rioux, Dollard, Sask.
M. Georges Sicotte, Dollard, Sask.
R. P. Stanislas Lajoie, O.M.I., Kapuskasing, Ont.
M. l'abbé C. Rondeau Séminaire des Missions Etrangères, Pont-Viau, Montréal.
Jean Bourdages, Verwood.
Un ami du Patriote, Ponteix.
R. E. Gauthier, Ponteix.
Jos. Goulet, Ponteix.
J. D. Gratton, Ponteix.
Donat Augé, Frenchville.
Lucien Tourigny, B.A., Shaunavon.
Paul Bernier, Shaunavon.
Dr. L. A. Aubin, Meyronne, Sask.
Calixte Branger, St-Louis.
Cercle Pie X de l'A. C. J. C., Montréal.

Institutions

Le Séminaire de St-Hyacinthe.
L'Archevêché de Québec.
Evêché de Rimouski
Les Clercs de St-Viateur, Montréal.
Le Séminaire de Joliette.
Le Séminaire de Québec.
Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière.
Département de l'Instruction Publique. de la Province de Québec. par l'hon. A. David, Secrétaire Provincial.
Les Ursulines de Québec.
RR. PP. Oblats, St-Sauveur, Québec.
Collège de Notre-Dame, Montréal.
Bibliothèque Saint-Sulpice, Montréal.
Université d'Ottawa, Ottawa.

CETTE SEMAINE

Wilfrid Gareau, Garonne, Sask.
Un ami, Bonne Madone, Sask.

Sr. Thérèse de l'Enfant-Jésus

HISTOIRE D'UNE AME ECRITE PAR ELLE-MEME

1873 - 1897

— 12 —

Ici c'est un enfant qui jette des fleurs sur la tombe de son père; on oublie la pesanteur du marbre: les pétales délicats semblent glisser entre ses doigts. Ailleurs, le voile léger des veuves et les rubans dont sont ornés les cheveux des jeunes filles paraissent flotter au gré du vent.

Nous ne trouvions pas de paroles pour exprimer notre admiration; lorsqu'un vieux monsieur *français*, qui nous suivait partout, regrettant sans doute de ne pouvoir partager nos sentiments, dit avec mauvaise humeur: "Ah! que les Français sont donc enthousiastes!" Je crois que ce pauvre monsieur aurait mieux fait de rester chez lui. Loin d'être heureux de son voyage, toujours des plaintes sortaient de sa bouche: il était mécontent des villes, des hôtels, des personnes, de tout.

Souvent, papa, qui se trouvait bien n'importe où, — étant d'un caractère diamétralement opposé à celui de son désobligeant voisin — essayait de le réjouir, lui offrait sa place en voiture et ailleurs, lui montrait, avec sa grandeur d'âme habituelle, le bon côté des choses; rien ne le déridait! Que nous avons vu de personnages différents! Quelle intéressante étude que celle du monde, quand on est à la veille de le quitter!

A Venise, la scène changea complètement. Au lieu du tumulte des grandes cités, on n'entend, au milieu du silence, que les cris des gondoliers et le murmure de l'onde agitée par les rames. Cette ville a bien ses charmes, mais elle est triste. Le palais des doges avec toutes ses splendeurs est triste lui-même. Depuis longtemps, l'écho de ses voûtes sonores ne répète plus la voix des gouverneurs, prononçant des arrêts de vie ou de mort dans les salles que nous avons traversées. Ils ont cessé de souffrir les malheureux condamnés, enterrés vivants dans les oubliettes obscures.

En visitant ces affreuses prisons, je me croyais au temps des martyrs. Cet asile ténébreux, je l'aurais avec joie choisi pour demeure, s'il se fût agi de confesser ma foi; mais bientôt la voix du guide me tira de ma rêverie, et je passai *sur le pont des soupirs*, ainsi appelé à cause des soupirs de soulagement des pauvres prisonniers, en se voyant délivrés de l'horreur des souterrains auxquels ils préféraient la mort.

Après avoir dit adieu à Venise, nous vénérâmes à Padoue la langue de saint Antoine; puis, à Bologne, le corps de sainte Catherine, dont le visage conserve l'empreinte du baiser de l'Enfant Jésus.

Je me vis avec bonheur sur la route de Lorette. Que la sainte Vierge a bien choisi cet endroit pour y déposer sa Maison bénie! Là, tout est pauvre, simple et primitif: les femmes ont conservé le gracieux costume italien, et n'ont pas, comme celles des autres villes, adopté la mode de Paris. Enfin, Lorette m'a charmée.

Que dirai-je de la sainte Maison? Mon émoton fut bien profonde en me trouvant sous le même toit que la sainte Famille, en contemplant les murs sur lesquels Notre-Seigneur avait fixé ses yeux divins, en foulant la terre que saint Joseph avait arrosée de ses sueurs, où Marie avait porté Jésus dans ses bras, après l'avoir porté dans son sein virginal. J'ai vu la petite chambre de l'Annonciation. J'ai déposé mon chapelet dans l'écuelle de l'Enfant Jésus. Que ces souvenirs sont ravissants!

Mais notre plus grande consolation fut de recevoir Jésus *dans sa maison* et de devenir ainsi son temple vivant, au lieu même qu'il avait honoré de sa divine présence. Suivant l'usage romain, la sainte Eucharistie ne se conserve dans chaque église que sur un autel; et, là seulement, les prêtres la distribuent aux fidèles. A Lorette, cet autel se trouve dans la basilique où la sainte Maison est renfermée, comme un diamant précieux, en un écrin de marbre blanc. Cela ne fit pas notre affaire. C'était dans le *diamant*, et non dans l'écrin, que nous voulions recevoir le Pain des Anges. Papa, avec sa douceur ordinaire, suivit les pèlerins, tandis que ses filles moins soumises se dirigeaient vers la *santa Casa*.

Par un privilège spécial, un prêtre se disposait à y célébrer sa messe; nous lui confiâmes notre désir. Immédiatement, ce prêtre dévoué demanda deux petites hosties qu'il plaça sur sa patène, et vous devinez, ma Mère, le bonheur ineffable de cette communion! Les paroles sont impuissantes à traduire. Que sera-ce donc quand nous communierons éternellement dans la demeure du Roi des cieux? Alors nous ne verrons plus finir notre joie, il n'y aura plus pour l'assombrir la tristesse du départ, il ne sera pas nécessaire de gratter furtivement, comme nous l'avons fait, les murs sanctifiés par la présence divine: puisque sa maison sera la nôtre pendant tous les siècles.

Il ne veut pas nous donner celle de la terre, il se contente de nous la montrer, pour nous faire aimer la pauvreté et la vie cachée; celle qu'il nous réserve est son palais de gloire, où nous ne le verrons plus voilé sous l'apparence d'un enfant ou d'un peu de pain, mais tel qu'il est dans l'éclat de sa splendeur infinie!

Maintenant, c'est de Rome que je vais parler: de Rome, où je croyais rencontrer la consolation; où, hélas! je trouvai la croix! A notre arrivée, il faisait nuit; et, m'étant endormie dans le wagon, je fus réveillée au cri des employés de la gare, répété avec enthousiasme par les pèlerins: *Roma! Roma!* Ce n'était pas un rêve, j'étais à Rome!

Notre première journée, peut-être la plus délicieuse, se passa hors les murs. Là, tous les monuments ont conservé leur antique cachet; tandis qu'au centre de Rome, devant les hôtels et les magasins, on pourrait se croire à Paris.

Cette promenade dans les campagnes romaines m'a laissé un souvenir particulièrement embaumé. Comment pourrais-je traduire l'impression qui me fit tressaillir devant le Colysée? Je la voyais donc enfin cete arène, où tant de martyrs avaient versé leur sang pour Jésus! Déjà je m'apprêtais à baiser la terre sanctifiée par leurs combats glorieux. Mais quelle déception! Le sol ayant été exhaussé, la véritable arène est ensevelie à huit mètres environ de profondeur. Par suite des fouilles, le centre n'est qu'un amas de décombres: une barrière infranchissable en défend l'entrée. D'ailleurs, personne n'ose pénétrer au sein de ces ruines dangereuses.

Fallait-il être venue à Rome sans descendre au Colysée? — Non, c'était impossible! Je n'écoutais plus déjà les explications du guide; une seule pensée m'occupait: descendre dans l'arène!

Il est dit dans le saint Evangile, que Madeleine restant toujours auprès du Tombeau, et se baissant à plusieurs reprises pour regarder à l'intérieur, finit par voir deux anges. Comme elle, continuant de me baisser, je vis, non pas deux anges, mais ce que je charchais: et, poussant un cri de joie, je dis à Céline: "Viens! suis-moi, nous allons pouvoir passer!" Aussitôt nous nous élançons, escaladant les ruines qui croulaient sous nos pas; tandis que papa, étonné de notre audace, nous appelait de loin. Mais nous n'entendions plus rien.

De même que les guerriers sentent leur courage augmenter au milieu du péril, ainsi nôtre joie grandissait en proportion de notre fatigue et du danger que nous affrontions pour atteindre le but de nos désirs.

Céline, plus prévoyante que moi, avait écouté le guide. Se rappelant qu'il venait de signaler un certain petit pavé croisé, comme étant l'endroit où combattaient les martyrs, elle se mit à le chercher. L'ayant trouvé bientôt, et nous étant agenouillées sur cette terre bénie, nos âmes se confondirent en une même prière....Mon coeur battait bien fort lorsque j'approchai mes lèvres de la poussière empourprée du sang des premiers chrétiens. Je demandai la grâce d'être aussi martyre pour Jésus, et je sentis au fond de mon âme que j'étais exaucée.

Tout ceci dura très peu de temps. Après avoir ramassé quelques pierres, nous nous dirigeâmes vers les murs pour recommencer notre périlleuse entreprise. Papa nous voyant si heureuses ne put nous gronder; je m'aperçus même qu'il était fier de notre courage.

Après le Colysée, nous visitâmes les Catacombes. Là, Céline et Thérèse trouvèrent le moyen de se coucher ensemble jusqu'au fond de l'ancien tombeau de sainte Cécile, et prirent de la terre sanctifiée par ses reliques bénies.

Avant ce voyage, je n'avais pour cette sainte aucune dévotion particulière: mais en visitant sa maison, le lieu de son martyre, en l'entendant proclamer "reine de l'harmonie", à cause du chant virginal qu'elle fit entendre au fond de son coeur à son Epoux céleste, je sentis pour elle plus que de la dévotion: une véritable tendresse d'amie. Elle devint ma sainte de prédilection, ma confidente intime. Ce qui surtout me ravissait en elle, c'étaient son abandon, sa confiance illimitée, qui l'ont rendue capable de *virginiser* des âmes n'ayant jamais désiré que les joies de la présente vie. Sainte Cécile est semblable à l'épouse des Cantiques. En elle, je vois *un choeur dans un camp d'armée*. Sa vie n'a été qu'un chant mélodieux au milieu même des plus grandes épreuves: et cela ne m'étonne pas, puisque *l'Evangile sacré reposait sur son coeur*, et que dans son coeur reposait l'Epoux des vierges.

La visite à l'église de sainte Agnès me fut aussi bien douce. Là, je retrouvais une amie d'enfance. J'essayais, mais sans succès, d'obtenir une de ses reliques afin de la rapporter à ma petite mère Agnès de Jésus. Les hommes me refusant, le bon Dieu se mit de la partie: une petite pierre de marbre rouge, se détachant d'une riche mosaïque dont l'origine remonte au temps de la douce martyre, vint tomber à mes pieds. N'était-ce pas charmant? Sainte Agnès me donnait elle-même un souvenir de sa maison!

Six jours se passèrent à contempler les principales merveilles de Rome; et le septième, je vis la plus grande de toutes: LEON XIII. Ce jour, je le désirais et le redoutais à la fois, de lui dépendait ma vocation; car je n'avais reçu aucune réponse de Monseigneur, et la permission du Saint-Père devenait mon unique planche de salut. Mais, pour obtenir cette permission, il fallait la demander! Il fallait devant plusieurs cardinaux, archevêques et évêques, *oser parler au Pape!* Cette seule pensée me faisait trembler.

Ce fut le dimanche matin, 20 novembre, que nous entrâmes au Vatican dans la chapelle du Souverain Pontife. A huit heures nous assistions à sa messe; et, pendant le saint Sacrifice, il nous montra par son ardente piété, digne du Vicaire de Jésus-Christ, qu'il était véritablement le *saint Père*.

L'Evangile de ce jour contenait ces ravissantes paroles: *"Ne craignez rien, petit troupeau; car il a plu à mon Père de vous donner son royaume."* Et mon coeur s'abandonnait à la confiance la plus vive. Non, je ne craignais pas, j'espérais que le royaume du Carmel m'appartiendrait bientôt. Je ne pensais pas alors à ces autres paroles de Jésus: *"Je vous prépare mon royaume comme mon Père me l'a préparé."*

— C'est-à-dire, je vous réserve des croix et des épreuves; ainsi vous deviendrez dignes de posséder mon royaume. — *"Il a été nécessaire que le Christ souffrît avant d'entrer dans sa gloire. Si vous désirez prendre place à ses côtés, buvez le calice qu'il a bu lui-même."*

Après la messe d'action de grâces qui suivit celle de Sa Sainteté, l'audience commença.

Léon XIII était assis sur un fauteuil élevé, vêtu simplement d'une soutane blanche et d'un camail de même couleur. Près de lui se tenaient des prélats et autres grands dignitaires ecclésiastiques. Suivant le cérémonial, chaque pèlerin s'agenouillait à son tour, baisait d'abord le pied, puis la main de l'auguste Pontife, et recevait sa bénédiction; ensuite deux gardes-nobles le touchant du doigt, lui indiquaient par là de se lever pour passer dans une autre salle et donner sa place au suivant.

Personne ne disait mot; mais j'étais bien résolue à parler quand, tout à coup, M. l'abbé Révérony qui se tenait à la droite de Sa Sainteté, nous fit avertir bien haut *qu'il défendait absolument de parler au Saint-Père*. Je me tournai vers Céline, l'interrogeant du regard; mon coeur battait à se rompre... — "Parle!" me dit-elle.

Un instant après, j'étais aux genoux du Pape. Ayant baisé sa mule, il me présenta la main. Alors, levant vers lui mes yeux baignés de larmes, je le suppliai en ces termes:

(à suivre)

Prince-Albert

M. J.-E. Morrier, secrétaire général de nos Associations nationales, est allé lundi à Régina assister à la réunion des chefs régionaux de l'A. C. F. C. pour l'archidiocèse de Régina. C'est signe que le travail d'organisation progresse rapidement en dépit des distances et que la Saskatchewan française entend vivre 365 jours par année. Notre **président général et** notre secrétaire **général n'ont** jamais moisi sur les **bancs de collège; c'est** à la grande **école de** l'expérience qu'ils ont appris le principe de philosophie "vita in motu", la vie consiste dans le **mouvement**: mais la leçon a porté **fruit**, et nos organisations en sen**tent** d'ores et déjà les heureux ef**fets.**

—De passage à l'évêché, M. l'abbé Perrault, curé de Rosthern et de Carlton, ainsi que M. l'abbé Tremblay de Chicoutimi, qui retourne d'un séjour de quelques mois dans l'Arizona.

M. A. G. McKinnon, député d'état des Chevaliers de Colomb, et le Dr E. B. Nagle, député de district, se trouvaient en ville dimanche; ce qui donna lieu à une réunion spéciale de l'exécutif.

Nos bons vieux concitoyens, M. et Mme Andrew McDonald nous sont revenus de Los Angeles en auto, où ils s'étaient rendus en novembre dernier. Ils ont franchi en 12 jours la dernière étape, de Portland à Prince-Albert, de leur long voyage de 2,700 milles. Ils n'ont rencontré de mauvais chemins qu'entre Calgary et Saskatoon; à leur dire le district de Rosthern semble être le plus avancé dans les semailles, tandis que celui de Drumheller et de Rosetown serait le plus en retard.

—La convention libérale de notre comté à été unanime à choisir l'ex-maire T. C. Davis pour candidat du parti aux prochaines élections provinciales. La mise en nomination de M. Davis a été faite par J. H. Lindsay, avocat et appuyée par T. Watson, fermier. Il faut espérer que tous les nôtres sauront voter pour celui qui s'est toujours si bien montré à notre égard dans l'exercice de ses fonctions de premier magistrat de la ville de Prince-Albert!

—M. C. MacFayden, inspecteur forestier, a bien fait voir les beautés du lac Waskesu, à 70 milles au nord, avec ses eaux d'un bleu profond et si poissonneuses, avec ses plages de sable fin s'étendant loin dans le lac, avec ses beaux lots de ville à $10. par année etc., etc., mais.... oui il y a deux gros "mais", un chemin impraticable à plusieurs endroits et des nuées de maringouins, à vous manger un homme tout cru. M. MacFayden nous a approché des lèvres la coupe de Tentale, ce sont nos arrière-neveux qui la boiront.

Le nouvel accessoire des autos Ford, appelé invention Ruckstell, pour porter le nombre des vitesses à six au lieu de deux, a attiré bon nombre de curieux au garage Renuart. Ceci donne au Ford quatre vitesses différentes pour aller de l'avant, et deux pour reculer. On prétend qu'avec cela on peut lui faire tendre de la broche à clôture tant qu'on veut, et le lancer dans n'importe quel chemin autour de Prince-Albert: ce qui n'est pas peu dire

—Un incendie très violent a détruit en 20 minutes deux étables de la Northern Saskatchewan Cooperative Stock Yards sur la sixième avenue est. Environ 150 tonnes de fourrage ont été la proie des flammes. Ce sont trois enfants qui ont mis le feu en jouant avec des allumettes. M. E. Katz, le boucher, y a fait des pertes assez considérables.

—M. J. P. Johnson, surintendant du Canadien National à Saskatoon depuis deux ans, vient d'être transféré à Dauphin, Man. C'est M. J. A. Mac Pherson, de Prince-Rupert qui le remplacera dans la ville de Quakers.

—Un frai de trois millions de poissons blancs vient d'arriver de Qu'Appelle à destination des lacs Brochet et Tortue au nord de Battleford.

—Un gamin ou un fou a voulu jouer un tour insensé aux chauffeurs de taxis en leur téléphonant à 3 h. du matin de se rendre à l'hôpital où un nommé Johnson réclamait une auto. Quelques farces plates de ce genre, et les chauffeurs refuseront de faire du service de nuit, quelque soit le besoin dans lequel on puisse se trouver. Il y en a vraiment qui ont trop d'esprit depuis que le magasin de la commission a ouvert ses portes.

Nous avons été heureux de saluer à Prince-Albert, M. S. M. Jean, du département de l'éducation, de retour d'une tournée d'inspection du côté de St-Front.

—Un citoyen de Shellbrook, M. Chas. Kasner, qu'un cheval avait rué dans l'estomac, est mort à l'hôpital.

—:*:—

La construction de la ligne de Turtleford est proposée en Chambre

Ottawa — Le ministre des Chemins de Fer, W. Graham, a fait approuver par la Chambre une résolution en faveur de la construction de la ligne de Turtleford au township 18, distance de 67 milles, dont 23 milles de remblai déjà fait. Le coût sera de $1,807,00. La province avance $801,000 sur ce montant.

—:*:—

L'ex-maire T. C. Davis est choisi à l'unanimité candidat libéral dans Prince-Albert

La convention libérale pour le choix d'un candidat, à laquelle 29 bureaux de votation s'étaient fait représenter, s'est déclarée à l'unanimité pour l'ex-maire T.C. Davis Aucun autre nom n'a été mis en nomination, et le choix a été fait sur présentation de J.H. Lindsay, avocat, appuyé par T. Watson, fermier. M. Davis, comme il le dit lui-même dans son discours, est le premier fils de la Saskatchewan à ambitionner l'honneur de siéger à la législature de sa province. M. Davis est natif de Prince-Albert même, dont il fut élu maire par acclamation durant quatre années consécutives.

Comme le dit le *Herald*, "il vient offrir en service à son comté sa jeunesse, son énergie, son honnêteté reconnue, son intelligence et une expérience des affaires publiques bien au-dessus de son âge. Il connaît les difficultés financières des centres urbains pour avoir été maire, et il est au courant des problèmes ardus des gens de la campagne pour y avoir réfléchi longuement." Il pourra rendre de grands services à son parti, et défendre avec succès et connaissance de cause les intérêts de son comté

Discours de M. Davis

A la séance du soir au théâtre Orpheum, devant un auditoire nombreux, M. Davis fit son premier discours. Il ne se contenta pas de généralités et développa le programme politique qu'il entend suivre à Régina s'il est élu député.

Il veut pour le nord de la province, avec résidence à Prince-Albert, un commissaire qui serait chargé du développement du nord et de l'aide à fournir aux colons. Son programme comporte aussi la construction de l'embranchement de Turtleford jusqu'à Shellbrook au lieu de Hafford; la construction de bons chemins, en particulier le parachèvement de celui de Duck Lake à Prince-Albert, et de ceux qui rendraient facile d'accès aux touristes la région si belle des lacs: la construction aussitôt que possible d'un pont sur la branche sud de la Saskatchewan: l'érection d'une école normale à Prince-Albert, et la conversion de la ferme de la prison en une ferme expérimentale modèle pour l'élevage des animaux de race et la culture de toutes les céréales de nos climats.

M. Chas. McDonald

Le député démissionnaire, M. Chas. McDonald lui succéda à la tribune. Il remercia tout d'abord ses électeurs du concours précieux qu'ils lui avaient donné durant ses huit années de membre du parlement. Il se dit heureux du choix qu'on avait fait de M. Davis pour continuer son oeuvre, parce qu'il croyait en son honnêteté, en sa sincérité et qu'il avait toute confiance en lui.

A son avis les gens du nord de la province sont trop modestes, ils se contentent de trop peu, et l'heure est venue où ils doivent exiger du gouvernement les sommes nécessaires au développement de cette partie de la province qui est la plus belle et la plus riche.

L'Hon. M. Gardiner

Le troisième orateur fut l'Hon. J.G. Gardiner, ministre de la voirie, qui fit une éloquente synthèse de la situation politique de la Saskatchewan depuis 1917. Le parti libéral a bien mérité de la population. Les progressistes ont voulu former un troisième parti, mais ceux qui l'ont fait, tout en se proclamant fermiers et dénués de toute attache politique, n'étaient pour la plupart que des mécontents et des ambitieux humiliés de ce qu'ils n'avaient pas joué les premiers rôles dans leur parti.

Chiffres en mains il montra, par la comparaison avec l'Ontario et l'Alberta, que l'administration libérale en Saskatchewan avait été beaucoup plus économique que celle des progressistes.

M. Gardiner s'est déclaré content de voir que Prince-Albert allait avoir un représentant vraiment actif et capable de défendre les intérêts du nord. Si j'étais nouvel arrivant, c'est ici que je m'établirais, car un brillant avenir industriel attend Prince-Albert. Il y a au nord plus d'un million de chevaux de forces motrices qui ne demandent qu'à être harnachés.

Nous voici en 1925: avant la guerre, on disait qu'à cette date la Saskatchewan aurait 2 millions de population, elle n'en a encore que 800,000, c'est-à-dire un peu moins que l'île de Montréal qui n'a que 13 milles de long sur 10 de large. Il nous faut donc des colons, des immigrants, pour remplir une superficie de 300 milles par 150, et écouler notre production de blé qui serait suffisante pour 30 millions de population.

—:*:—

M. Emile Richard a accepté la candidature

Hafford, Sask. — A la suite de pressantes instances de la part de ses amis politiques et d'un groupe considérable d'électeurs du comté de Redberry, M. Emile Richard, a accepté de se laisser porter candidat dans ce comté.

A la convention qui eut lieu mardi à Hafford, M. Richard obtint 47 votes contre 29 à Robert Rae, de Radisson.

M. Emile Richard est un ancien, résidant depuis 25 ans dans la région, où il possède et cultive une immense ferme. Très estimé de tous, il y a tout lieu de croire qu'il sera élu par une forte majorité, dans ce comté qui a été longtemps représenté par l'hon. George Langley. L'un des fils de M. Richard, après de brillantes études au Collège d'Edmonton, est entré chez les Jésuites.

—:*:—

Bénédiction de cloches par Mgr Prud'homme

Brunswick, Maine, — Les trois cloches de la nouvelle église St-Jean-Baptiste, située rue Pleasant, ont été bénies par Sa Grandeur Mgr Joseph A. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon. Ces cloches, qui furent fondues à la fonderie de M. Cripon, à Brest, France, étaient arrivées depuis plusieurs mois, mais n'avaient pas été sonnées car elles attendaient leur bénédiction.

Mgr Prud'homme s'est embarqué mardi pour Rome.

—:*:—

Brillant récital de piano à Edmonton

Edmonton — Le mercredi soir, 22 avril, les élèves de Mme Lesaunier ont donné au Memorial Hall, un récital de piano magnifique.

Mme Lesaunier, médaillée du Conservatoire de Paris, est une extraordinaire virtuose, une française très modeste et un professeur éminent. Ses élèves se ressentent de la haute valeur des leçons qu'ils reçoivent, et rarement a-t-on rencontré chez des enfants une technique aussi sûre, une intelligence aussi profonde des maîtres de l'art. Nos félicitations à Mme Lesaunier qui représente si bien chez nous ce que l'art français a de plus délicat et de plus achevé.

—:*:—

Grande découverte de mines d'or

Winnipeg — Un orpailleur bien connu dans le district du lac Castor, Joseph Collette, rapporte la découverte de très riches filons d'or à l'ouest de Herb Lake sur les frontières de la Saskatchewan et du Manitoba. Le flot des orpailleurs a déjà commencé de s'y porter.

—:*:—

Le rôle et le devoir des catholiques

Worcester, Mass. — M. Henri Bourassa a donné deux conférences au Collège Holy Cross, dirigé par les RR. PP. Jésuites.

M. Bourassa a montré ce que les catholiques peuvent faire pour le progrès de la civilisation aux Etats-Unis et au Canada; il a fait voir le devoir qui incombe à tous les catholiques de suivre dans la vie publique comme dans la vie privée, les dictées de leur foi.

—:*:—

Un nouveau livre de l'auteur du "Clash"

Toronto — Monsieur William Moore, le sympathique et courageux auteur du "Clash" vient d'écrire un autre livre intitulé: "The Commandments of Men." On en fait grand éloge dans les milieux anglais: on dit que c'est perdre ni son temps ni son argent que de se procurer et de lire ce livre écrit par un protestant pour des protestants.

—:*:—

Un Canadien qui nous fait honneur

Boston — La bourse Austin donnant droit d'étudier à l'Université Harvard a été accordée cette année à M. J.M. Carrière, ancien gradué de Laval, qui est maintenant depuis deux ans assistant professeur de français à l'Université de Marquette, Milwaukee, Wis. Une seule de ces bourses est offertes dans les départements respectifs des universités américaines.

M. Carrière est né à Curran, Ont. Il n'est âgé que de vingt-trois ans.

—:*:—

Les élections allemandes

"L'intérêt que les dernières élections ont soulevé en Allemagne ne saurait être mieux indiqué que par le nombre des votes jetés dans les urnes. D'après l'encyclopédie britannique la population totale de l'Allemagne se montait en 1920, à 60,837,000. Le nombre des voteurs a été de 30,345,540. Dans presque tous les pays les électeurs ne comptent pas pour 50 pour cent de la population. S'il faut donc en croire les rapports donnés, 100 pour cent des électeurs se sont rapportés: ce qui dépasse en intérêt électoral tout ce qui s'est vu récemment dans les pays où on a tenu des élections générales. Par exemple, aux Etats-Unis 51.8 pour cent seulement des électeurs ont voté pour Coolidge Davis ou La Follette en novembre dernier.

"L'élection de von Hindenburg fait ressortir davantage le sentiment fortement royaliste de l'Allemagne: l'Allemagne n'est pas républicaine. De plus, les Allemands sont conscients du fait que sous les empereurs leur pays a fleuri tandis que sous l'administration républicaine il a été continuellement en difficultés. Von Hindenburg jouit d'une immense popularité en Allemagne, et ceci lui a en partie valu sa victoire. Le vote cependant doit aussi être regardé comme un geste de défi au reste du monde. Il est peu probable que la restauration de la monarchie s'en suive, mais il signifie que le public allemand est à peu près dans le même état d'esprit à l'égard du reste du monde qu'en 1914."

(Le *Star*, de Saskatoon)

—:*:—

WILLOW BUNCH, Sask.

—Dans notre dernière chronique il s'est glissé une erreur bien involontaire. On y lisait que les costumes avaient été fournis par Mme Winslow, pour la dernière séance de notre cercle dramatique. Il faut rendre à chacun son dû. Il est vrai de dire que Mme Winslow en avait prêté plusieurs, mais on doit ajouter que certains acteurs s'étaient eux-mêmes procuré le leur, et quelques-uns à grand frais, les ayant fait venir de Winnipeg ou de Moose Jaw, telle l'actrice qui représentait Mme de Lavardens.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

MONCTON — M. Aimé M. Belliveau, administrateur de l'Evangéline Limitée s'est fait couper deux doigts à chaque main, alors qu'il était à aider un employé de l'atelier à couper du papier. M. Belliveau avait les deux mains sous la lame tranchante du couteau mécanique alors que celle-ci s'abaissa soudainement et lui coupa deux doigts à chaque main.

WALLACE-IDAHO — Les 14 mineurs qui avaient été ensevelis dans la mine Hecla à 1,600 pieds sous terre ont pu revenir à la surface sains et saufs grâce à leur courage et leur sang-froid.

CINCINNATI, Ohio. — Une grande démonstration en l'honneur de la Sainte Vierge se prépare au Collège St François Xavier, pour le 30 mai. On compte sur la présence de 15,000 personnes.

NEW YORK — Le Madison Square Garden, qui fut le lieu de grandes conventions politiques, de combats de boxe mémorables, et de réunions historiques, depuis 1878 disparaîtra au mois de mai sous la pioche des démolisseurs. On érigera en cet endroit un superbe édifice de 28 étages pour la New-York Life.

—:*:—

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé. — No. 1, $1.47; No. 2, $1.42; No. 3, $1.37; No. 4, $122

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Blé — No. 1 nord, 1.70 3-8; No. 2, 1.67 1-8; No. 3, 1.62 1-8; No. 4, 1.49 3-8; No. 5, 1.32 3-8; No. 6, 1.13 3-8; fourrage, 99 3-8; voie, 1.70 1-8.

Avoine. — No. 2 C.W., 59; No. 3. C.W., 54 1-2; extra 1 fourrage, 49; No. 2, 47 rejetée, 43 1-2; voie, 55.

Orge. — No. 3 C.W., 89; No. 4, 84; rejetée, 81 3-4; fourrage 79 3-4; voie, 89.

Lin. — No. 1 N.W.C., 2.35 1-2; No. 2 C.W., 2.31 1-2; No. 3 C.W., 2.24 1-2; voie, 2.35 1-2

Seigle. — No. 1 et 2 C.W., 1.13 3-4; voie, 1.13 3-4.

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Gros veau, 7 à 7 1-2c; bonnes vaches à boucherie, 5 à 6c. Les porcs sont un peu à la baisse, $10. à $10.10

—:*:—

Marché aux animaux de Winnipeg

Les prix sont moins bons, bien qu'assez élevés encore. Les porcs gras $10.50; prime de 10 pour cent pour les sélects.

Marché de la fermière

Oeufs: 20c.
Beurre: 25c.
Volailles: vivantes, 15 à 16 sous; mortes, 20 sous.
Patates: $1.00 le minot.
Autres légumes: $1.50 le minot.

VENTE IMMEDIATE DE PLUSIEURS FERMES

Succession de défunt Dionis Lacerte

S.O. 32-49-27 ouest du 2ème

à 9 milles de Prince-Albert. Cette ferme connue sous le nom de Ferme Lacerte, où réside actuellement Alexandre Gouldhawkem, possède une maison, une grange et une grainerie.

S.O. 9-50-27 ouest du 2ème

à 9 milles de P. A.; connue sous le nom de Ferme Philippe. Maison petite étable, puits.

E.½ de 31-49-27 ouest du 2ème

Demi-section sur le chemin du lac en-Rond, à ½ mille du pont. Une offre tant soit peu raisonnable serait acceptée.

S.O. 7-50-26 ouest du 2ème

à 9 milles de P. A., le quart de section connu sous le nom de ferme Vanderest. Plus de 30 acres de bonne terre de cassés.

S.O. 17-49-2 ouest du 3ème

Quart de section à Holbein, ferme de William Henry. Offre raisonnable serait acceptée: paiements faciles pour personne sûre.

N.E. 12-50-27 ouest du 2ème

Quart de section, ferme de Gunville. Maison, étable et puits, à 10 milles de P. A.

Ces fermes sont à vendre immédiatement; elles pourraient être louées à des personnes fiables. Pour tous renseignements s'adresser à Jules Casgrain, 441 12ème rue ouest Prince-Albert tous les soirs de 5.30 h. à 8h.

J. S. CASGRAIN,
Exécuteur testamentaire de la succession Lacerte.